

Vivre à LIMOGES

Le magazine municipal d'information - Octobre 2020

152

Police municipale

**Formée à la sécurité
de proximité**

Pages 17 - 21

UNE POLICE MUNICIPALE FORMÉE, ÉQUIPÉE ET PROCHE DE VOUS

73 policiers en 2020 (29 en 2014)



Des formations tout au long de l'année



Nombre d'interventions

2019

9 853

1^{er} semestre 2020

5 449

dont : 3 454 en centre-ville



CENTRE DE SUPERVISION URBAIN (CSU)



Nombre de **SOLLICITATIONS** du CSU par les services de sécurité en 2019 (police nationale, municipale, justice)

373

sollicitations de la police nationale

491

transferts d'images au bénéfice de la police nationale



brigade cynophile
depuis 2015
4 agents
4 chiens

Les formateurs dans la police municipale

3 moniteurs en maniement d'armes
3 moniteurs en maniement de bâtons et techniques professionnelles en intervention
2 formateurs maître-chien
1 moniteur secouriste

- **au maniement des armes (MMA)**
pistolets & revolvers, LBD*, bâton, aérosol tout au long de l'année
- **aux gestes et techniques professionnelles en intervention (GTPI)** chaque semaine
- **aux gestes de premiers secours en milieu hostile**
- **pour l'unité cynophile** chaque semaine
- **Formations théoriques**
gestion de conflits, laïcité et valeurs de la République, prévention de la radicalisation, des conduites addictives, des violences conjugales, détection des comportements suspects,...
- **Formations statutaires obligatoires** (formation initiale)
80 jours de stages théoriques
20 jours de stages d'observation
dans les services de la Ville de Limoges (CCAS, médiation, politique de la ville, urbanisme, etc.)
24 jours de stages d'application
en lien avec des services partenaires (pénitencier, douanes, gendarmerie, police nationale, tribunal, etc.)

Les policiers nouvellement recrutés sont intégrés dans les brigades du service et bénéficient du tutorat d'agents expérimentés

155

caméras sous le contrôle du CSU

équipement individuel



équipement collectif



lanceur de balles de défense
bouclier de protection

* Lanceur de balles de défense



Chers Limougeauds

J'ai souvent vanté les atouts de Limoges, j'ai répété maintes fois qu'il fallait valoriser notre potentiel pour exister. J'ai même été défendre notre ville à Paris pour obtenir le financement de certains de nos projets.

Je me dis avec du recul qu'il fallait le faire.

*Voyez le reportage qui a été diffusé le 20 septembre dernier dans l'émission Capital : **De nombreux français souhaitent s'installer dans une ville comme Limoges.** Pourquoi entendons-nous cela aujourd'hui alors qu'il y a encore peu de temps, nous comptons les départs de familles lorsque nous avons perdu notre statut de capitale régionale ?*

Tout est une question de cadre.

De cadre de vie d'abord. Et de ce point de vue Limoges, ville à la campagne par excellence, a de quoi séduire. De nouveaux espaces verts se créent dans les quartiers, tel le jardin écologique rue de Nazareth, le parc des étoiles qui se termine au Val de l'Aurence, l'écoquartier à Marceau ou bien encore le futur parc urbain des Portes-Ferrées, sans oublier les bords de Vienne que nous continuerons à valoriser dans les mois qui viennent.

En matière de vivre ensemble, le cadre que nous avons tracé est aussi des plus bienveillants.

Nous avons engagé une politique de recrutement de policiers municipaux qui repose sur l'exigence des profils et la formation des équipes.

Nous avons déployé un réseau de vidéo-protection et ainsi renforcé notre présence sur le terrain, au plus près des citoyens.

Bien-sûr, il faudra du temps pour que les résultats se fassent sentir, notamment dans certains secteurs qui ont été trop longtemps délaissés. Mais le travail conjoint de la police nationale et municipale, des médiateurs de quartier, des professionnels de l'Éducation nationale ou des services sociaux est désormais bien formalisé et opérationnel.

Là encore, le cadre d'intervention est connu et chacun sait ce qu'il a à faire.

*Parlons maintenant du **cadre éducatif** et de l'ambition qui nous guide. Nous avons pris à bras le corps la rénovation des établissements scolaires, réfléchi à une organisation qui soit profitable au plus grand nombre, coordonné une offre d'activités éducatives et culturelles accessible à tous, tant vis-à-vis des accueils de loisirs qui se situent désormais en ville que de la restauration scolaire ou de l'équipement informatique.*



Ce sont plus de 9 000 élèves qui sont rentrés à l'école en septembre et qui ont dû s'habituer à une organisation fortement impactée par l'épidémie de Coronavirus. Même si nous avons doté les établissements de savon, de gel hydroalcoolique ; même si nous avons donné des masques au personnel municipal, chacun de nous a un rôle à jouer pour endiguer la transmission du virus.

Nous avons publié dans le numéro de mai de Vivre à Limoges (N° 149) un article didactique sur la nécessité de porter un masque pour éviter la contamination.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de le lire, je vous invite à le consulter sur limoges.fr car il est toujours d'actualité.

Je vous rappelle aussi que j'ai pris un arrêté municipal pour rendre le port du masque obligatoire à proximité des établissements scolaires. Il est de notre devoir de protéger les plus fragiles. Porter un masque y contribue.

XXX

Comme dans le numéro de septembre, vous aurez aussi la possibilité de découvrir 14 nouveaux portraits des élus du Conseil municipal.

Nous continuons cette série car j'estime qu'il est important que vous fassiez plus ample connaissance avec ceux qui vous représentent et que vous avez élus pour guider Limoges pour les 6 années à venir.

Fidèlement à vous

Émile Roger Lombertie

Maire de Limoges

 @ERLOMBERTIE
lemaire@limoges.fr

www.moncarnetlimougeaud.com

Alouette LIMOGES 92.6 Alouette LIMOGES 92.6

Alouette LIMOGES 92.6

Alouette LIMOGES 92.6

LOCAUX DISPONIBLES
PVID
07 82 61 40 92

ecocv

AGENCE DE VOYAGES

ecocv AGENCE DE VOYAGES

THAI FOOD

SPÉCIA





Pour la 3^e année consécutive, le Conseil municipal des enfants (CME) de la Ville de Limoges organisait la Journée sans voiture dans le centre-ville. Samedi 19 septembre, même si la pluie est venue perturber les événements prévus l'après-midi, les Limougeauds étaient nombreux à avoir enfilé leurs baskets. Randonnée pédestre en bord de Vienne pour commencer, rando roller au départ de la place d'Aine en milieu de matinée et dès 11 heures, des stands pour apprivoiser skate et longboard, pour découvrir le BMX et pour réviser les règles de sécurité se tenaient rue Jean-Jaurès. Organisée en lien avec de nombreuses associations locales partenaires, la manifestation a aussi accueilli un stand Vlim, un pôle écocitoyen pour sensibiliser au recyclage et lutter contre le gaspillage alimentaire ou d'énergie.

Si vous avez 4 minutes, courez visionner le reportage réalisé à cette occasion sur 7alimoges.tv ou flashez ce code, il vous y conduira tout droit.







La vidange de la retenue d'eau de Beaune-les-Mines, qui a débuté cet été, devrait se terminer en octobre. Cette opération, conduite par la Communauté urbaine Limoges métropole suite au transfert de compétences entre la ville de Limoges et l'établissement public de coopération Intercommunal répond à 2 objectifs :

1- Réaliser l'inspection technique complète du barrage (22 mètres de hauteur), remplacer une vanne de fond et effectuer des travaux d'entretien de maçonnerie dans la galerie située au pied du barrage.

La précédente vidange avait eu lieu il y a 20 ans et une inspection intermédiaire par plongeurs spécialisés avait eu lieu en 2009.

2- Préserver la qualité de la ressource en eau en réalisant le curage localisé des sédiments naturellement déposés dans la retenue depuis sa création en 1959 et ainsi lutter contre le comblement naturel de la retenue et son eutrophisation.

Les sédiments les plus riches en matières organiques qui s'y trouvent sont responsables du développement en saison chaude de micro-algues ou cyanobactéries. Après 60 ans d'existence, c'est la première opération de curage entreprise.

Plusieurs mois d'attente

L'abaissement progressif de la retenue a été anticipé depuis la mi-mai, avec le maintien de la production d'eau potable pour les abonnés jusqu'à fin juillet, date à laquelle le niveau minimal de la prise d'eau d'adduction vers la station de traitement de l'eau de Limoges a été atteint.

À ce stade, les poissons ne sont pas encore pêchés. Ils le seront lors de l'opération de vidange complète, par un pisciculteur agréé, début octobre.

Ces interventions devraient se terminer en décembre, pour permettre le remplissage de la retenue avec les pluies hivernales.

Notez que la vidange de cette ressource en eau a fait l'objet d'un dossier de demande d'autorisation préfectorale. Un suivi qualitatif des sédiments retirés est réalisé par le laboratoire PEIRENE de l'Université de Limoges, afin de contrôler l'efficacité de cette technique et de vérifier si elle pourra être réutilisée pour l'avenir de la gestion de cette ressource en eau. L'opération est également suivie par l'Office français de la biodiversité et la fédération de la pêche.

Le montant de cette opération : 533 000 € TTC, dont 107 000 € pour la création du bassin de décantation des eaux de vidange protégeant le cours d'eau à l'aval et 288 000 € pour les travaux de curage des sédiments.

La retenue de Beaune, d'une capacité de stockage de 1,8 million de m³ est en capacité de fournir entre 20 et 30 % des besoins en eaux brutes de la régie de l'eau de Limoges Métropole.

C'est la 2^e ressource en eau par ordre d'importance, après celle du Mazeaud à Saint-Léger-La Montagne qui a été vidangée pour travaux d'entretien il y a 4 ans par la Ville de Limoges.

Reportage à voir sur 7alimoges.tv : Vidange et curage du barrage de Beaune-les-Mines



Spectacle *Là-Bas* joué au théâtre de l'Union jeudi 24 et vendredi 25 septembre dans le cadre du Festival Les Zébrures d'automne.

***Là-bas* est une chorégraphie de douleur et de perte, mêlant théâtre, poésie et récit dans un cercle de mots qui émergent du brouillard. Des êtres pleins de souffrance sortent de l'ombre, se montrent, appellent leurs morts, cherchent l'espace et la respiration des mots justes, entrent dans une transe libératoire. Ils marchent vers des lumières rougeoyantes, afin de redonner vie à l'absent, de rompre la solitude que le deuil impose aux vivants. Texte, mise en scène et scénographie de Fargass Assandé.**

Retrouvez toute l'actualité culturelle de la ville dans 2 mois à Limoges, disponible à l'Office de tourisme et téléchargeable sur limoges.fr



Les élus du Conseil municipal

Nous poursuivons notre série de portraits des élus du Conseil municipal.

Ils sont 55, adjoints au maire et conseillers municipaux de la majorité ou de l'opposition, à œuvrer au quotidien pour faire de Limoges une ville où il fait bon vivre ensemble.

Ils nous livrent leur vision du Limoges de demain selon leur sensibilité et leur engagement avec pour seul objectif, l'intérêt des citoyens.



Samia Riffaud - *Limoges au cœur*

Adjointe au maire en charge des affaires sociales / Santé et développement durable / Seniors

« J'aime les challenges », déclare Samia Riffaud originaire de Châteauroux. « Quand le maire m'a demandé de rejoindre son équipe il y a un an, je n'ai pas hésité longtemps, attirée par ce défi d'envergure et par passion pour notre ville ».

Issue de la société civile, son parcours est atypique : chef d'entreprise, Samia Riffaud gère 9 salons de coiffure et 49 salariés, élève des bovins sur une exploitation agricole dans les monts de Blond, est élue à la CCI et adhère au Medef depuis 2009. Elle a assuré la présidence de la CAF Haute-Vienne pendant 8 ans, qu'elle a quittée pour endosser en toute transparence ses nouvelles fonctions d'élue au sein du conseil municipal, « même si elle n'était pas obligée de le faire », précise-t-elle.

« Avec Émile Roger Lombertie, nous avons mené plusieurs projets ensemble depuis 2014, c'est une belle rencontre et je n'ai pas hésité longtemps à intégrer le conseil municipal ».

En charge du volet social, Samia Riffaud arrive avec une lon-

gueur d'avance. « Mes attributions sont très similaires à celles de la CAF, c'est la même logique économique et sociale et dans la continuité des actions que je menais. Le petit plus, j'arrive avec un œil neuf, c'est plus facile pour faire bouger les choses ».

Et les projets ne manquent pas, santé des enfants, bien-être des seniors, violences faites aux femmes, développement durable, celle qui vit déjà à 100 à l'heure a du pain sur la planche.

Quand on lui demande comment elle occupe son temps libre, Samia Riffaud, cavalière émérite et passionnée d'agriculture depuis l'enfance, se ressource « en montant sur son tracteur pour parcourir son exploitation et se consacrer à ses vaches ».



Vincent Léonie - *Limoges au cœur*

Adjoint au maire en charge de l'urbanisme / Politique immobilière et foncière / Espaces verts - environnement - biodiversité

Arrivé à Limoges en 1993 pour ses études, Vincent Léonie intègre l'armée trois ans plus tard. Il y restera jusqu'en 2005, date à laquelle il s'engage en politique, désormais libre de ses mouvements.

Encarté à l'UMP, il rejoint très vite le mouvement radical pour faire entendre la voix centriste à Li-

moges. En 2014, son parti fait alliance au second tour avec Émile Roger Lombertie « qui, avec intelligence, saura faire confiance à ceux qui l'ont soutenu sans clivage partisan ».

Pour son premier mandat, Vincent Léonie est en charge de l'urbanisme et des espaces verts car « l'un ne va pas sans l'autre ».

« Quand je suis arrivé à Limoges, je trouvais la ville froide et je me suis dit : un jour, je ferai en sorte d'y faire quelque chose ».

Féru de nouvelles technologies, geek à ses heures perdues, Vincent Léonie se plaît à imaginer la ville de demain intelligente.

« L'Urbanisme, c'est gérer le quotidien et anticiper l'avenir ».

À l'horizon 2030, la Ville de Limoges doit mener d'importants projets d'aménagement urbain en matière de développement durable pour relever les grands défis du futur. Il faut repenser l'habitat, plus respectueux de l'environnement, plus résilient face aux aléas climatiques mais aussi plus solidaire. Cela se traduit par des choix audacieux comme l'intégration de la végétalisation en milieu urbain, une politique de logements adaptée aux nouveaux usages, une ville sécurisée pour bien vivre ensemble. La caserne Marceau, les bords de Vienne et la place de la République font partie de ces projets ambitieux.

Pour Vincent Léonie, déjà papa de deux grands garçons, mais aussi futur papa d'une petite fille « la date la plus importante est celle à venir ».

Nathalie Vercoustre - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale

« En 2014, il y avait un enthousiasme exceptionnel », explique Nathalie Vercoustre. « C'est par le biais de Sylvie Rozette et d'Émile Roger Lombertie, mon patron au CH Esquirol, que je me suis inscrite sur la liste municipale. Il y avait une énergie extraordinaire pendant la campagne électorale, nous avons abattu un travail colossal ».

Après l'élection du maire, Nathalie Vercoustre se met en retrait pensant que son travail est terminé mais Émile Roger Lombertie l'invite à rejoindre l'équipe municipale. Pendant 6 ans, son travail dans la collectivité est dans la continuité de la campagne, une découverte et une aventure passionnante. « J'ai eu la chance de mener des projets jusqu'à leur concrétisation avec l'ouverture de l'épicerie sociale et éducative, la reconstruction de Marcel-Faure, la mise en place d'un ensemble d'actions dans les EHPAD permettant d'améliorer le travail des équipes, accroître le bien-être des résidents et harmoniser les fonctionnements, ... ».

Prise dans le feu de l'action et l'exaltation des projets à mener,

Nathalie Vercoustre ne compte pas son temps de travail.

« En 6 ans, j'ai reçu plus de 700 personnes. Avec les équipes du CCAS, nous avons travaillé de manière concrète et positive et accompli de belles choses. La valeur de ces équipes s'est exprimée encore dans la gestion de la crise du coronavirus. C'est aussi une joie et une fierté d'avoir fait partie de la première équipe du changement en 2014 ».

À la fin du mandat, Nathalie Vercoustre éprouve le besoin de revenir à des choses essentielles, sa famille et son métier. Elle conserve quelques missions dans un établissement scolaire, au conseil d'administration du CCAS.

Pour se ressourcer, Nathalie Vercoustre part marcher « à la recherche de la lumière » ce qui la remplit de joie et de bien-être.



Jean-Marie Lagedamont - *Limoges au cœur*

Adjoint au maire en charge de la voirie / Stationnement / Circulation / Réseaux urbains / Travaux et patrimoine municipal

Ancien Commandant divisionnaire de police, passionné de sports et plus particulièrement de rugby, Jean-Marie Lagedamont a été vice-président de l'Usal pendant 10 ans. On retrouve derrière son engagement sans faille, les valeurs intrinsèques que sont le respect d'autrui, la solidarité et la coopération.

En 2014 sur la liste centriste, Jean-Marie Lagedamont est nommé adjoint au maire. **« C'est un investissement personnel et citoyen mûri depuis longtemps pour ma ville. Je trouvais qu'elle avait besoin de bouger, d'évoluer. Jeune retraité, c'était le bon moment pour m'impliquer pleinement ».**

Les six ans de ce premier mandat ont été marqués par un engagement total derrière Émile Roger Lombertie. En 2020, il

lui semble logique de « rempiler » pour un deuxième mandat afin de poursuivre le travail commencé et d'aller au bout des réalisations entreprises.

Ex-homme de terrain, Jean-Marie Lagedamont s'est fixé pour objectif l'écoute au quotidien des usagers et de leurs problèmes. Cela s'est traduit dès la fin du confinement par l'extension et la gratuité des terrasses afin de relancer l'économie des commerces ; s'est poursuivi par la création de pistes cyclables et d'une zone 20 en cœur de ville où chacun, vélo, piéton, voiture, a pu se réapproprier l'espace public.

« Il est important de favoriser le bien vivre ensemble. La ville de demain devra intégrer de nouveaux aménagements urbains durables. Nous y travaillons avec la pose de panneaux photovoltaïques sur les écoles, la récupération des eaux pluviales, le remplacement des ampoules de l'éclairage public par des leds, ... Nous avons 6 ans pour y parvenir ».

Geneviève Leblanc - *Gauche citoyenne sociale écologiste*

Conseillère municipale de l'opposition

Geneviève Leblanc se définit comme quelqu'un d'engagée. Professeur d'allemand à la retraite, ce qui lui tient à cœur depuis toujours c'est la transmission des valeurs.

« Pendant des années je me suis beaucoup investie dans les projets européens notamment avec Comenius (l'ancêtre d'Erasmus), qui permettait la mobilité et les échanges entre les élèves et les établissements scolaires en Europe ».

Engagée syndicalement à la même époque, Geneviève Leblanc comprend qu'il ne sert à rien d'être systématiquement dans l'opposition, mais que pour faire changer les choses, il faut être capable d'apporter des solutions.

En 2014, elle rejoint la liste 100 % citoyens, qui n'aboutira pas. Néanmoins, de ces rencontres naîtra « 55 citoyens pour Limoges », dont elle est la présidente : un collectif en faveur du renouveau et de la réussite de la ville au bénéfice de ses habitants. « L'association a été créée pour que chacun se sente légitime à se mêler de politique.

C'est aussi ce que nous avons proposé dans le cadre du Collectif Marceaudacieuse, dont le travail a malheureusement été ignoré par la municipalité » précise-t-elle. Le collectif « Marceaudacieuse » rassemble des riverains et usagers du quartier qui œuvrent ensemble pour faire émerger un projet d'aménagement et de développement en place de l'ancienne caserne Marceau. **« Je vais observer et attendre de la part de la municipalité un peu de bienveillance. Je suis particulièrement attentive à la démocratie de proximité qui doit s'adresser à tous.**

Les projets doivent être élaborés dans un réel partenariat avec les habitants et donner sa juste place à l'expertise d'usage ».



Rhabira Ziani-Bey - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale

Originaire de Limoges, où elle a fait ses études, Rhabira Ziani-Bey fait partie de celles qui aiment remettre l'ouvrage sur le métier.

D'abord un bac éco, puis un cursus de lettres à la Fac de Limoges, une expérience professionnelle dans le commerce pendant 15 ans ensuite, avant de retourner sur les bancs de la Fac - mais de Droit cette fois. Major de sa promo, elle décroche une licence en droit de l'immobilier et rejoint l'agence immobilière CityA où elle a travaillé en alternance avant de devenir gestionnaire locative.

Remarquée par Guillaume Guérin pour les mots qu'elle prononce lors de son discours à la cérémonie de fin d'études, elle n'hésite pas longtemps avant de rejoindre les rangs de l'équipe municipale en campagne.

Benjamine d'une famille de 5 enfants, ses parents l'ont toujours encouragée et incitée à avoir confiance et croire en l'avenir.

Ce n'est donc certainement pas un hasard si la perspective de pouvoir s'impliquer pour sa ville la réjouit. Et même si elle reconnaît que Limoges est confrontée à un manque d'attractivité, elle sait aussi « *qu'avec de la volonté et en tenant le cap toute situation peut évoluer* ». Elle a aussi conscience qu'« *il y a encore beaucoup à faire,*

pour les jeunes des quartiers qu'il faut encourager à aller de l'avant ou pour les personnes âgées en proie à l'isolement par exemple, mais pour cela l'action municipale va dans le bon sens ». Rhabira Ziani-Bey aime les balades et prend plaisir à profiter d'un cadre de vie paisible à Limoges : une ville à la campagne, au cœur d'une communauté urbaine riche en potentiels et perspectives de collaboration.



Gilbert Bernard - *Gauche citoyenne sociale écologiste*

Conseiller municipal de l'opposition

1974 : date à laquelle Gilbert Bernard adhère au Parti communiste. Depuis, ce militant passionné n'a cessé de s'investir et de partager sa vision du monde.

Arrivé à Limoges en 1975, Gilbert Bernard est journaliste à l'Écho pendant 15 ans. Il s'investit aussi en tant qu'assistant du groupe communiste au Conseil régional et travaille notamment sur le développement durable et l'évaluation des politiques publiques.

Aujourd'hui retraité, son engagement politique occupe une grande part de son temps. Parmi ses questionnements ; l'élu s'interroge sur les solutions qui permettent « *aux jeunes de se fixer à Limoges pour qu'ils restent après leurs études* ».

Gilbert Bernard souhaite bien-sûr « *que la ville se développe* », même s'il reconnaît que « *Limoges a su s'équiper pour maintenir son attractivité : Aquapolis, Zénith, Université, ...* ».

Il sait forcément qu'il y aura toujours des divergences, « mais dans le respects des opinions de chacun ».

De part son expérience, sa vision de la politique est claire : « *c'est une réflexion vis-à-vis des enjeux auxquels nous sommes confrontés qui doit répondre aux besoins des populations. Il faut tirer les leçons du passé et tenter de faire en sorte que les solutions émanent de la société et non qu'elles s'imposent à elle* ».

Gilbert Bernard croit en la démocratie de proximité et aux bénéfices de la coopération plutôt qu'à la mise en concurrence systématique des hommes et des territoires : « ***l'individualisme et l'égoïsme gangrènent notre société. Il faut retrouver le sens du commun*** ».

Isabelle Debourg - *Limoges au cœur*

Adjointe au maire en charge de l'International

Isabelle Debourg a bien embarqué pour un second mandat. Toujours en charge des relations Internationales, elle souhaite poursuivre son action pour que Limoges rayonne internationalement pour ce qu'elle est, à savoir une ville créative des arts du feu reconnue par l'Unesco depuis peu, mais pas seulement.

« ***Limoges doit affirmer son identité, sa marque*** », affirme-t-elle avec engagement.

Car en effet, pour Isabelle Debourg, 1^{re} femme juge au tribunal de commerce de Limoges en 1999, élue conseillère départementale en 2015, à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de 2011 à 2016, « *C'est un enrichissement mutuel de connaître et de faire connaître* ».

Également présidente de l'Office de tourisme jusqu'en 2016, elle estime que tout est une question de rapport aux autres, d'ouverture d'esprit, de découverte et de partage.

« ***Je suis fière des partenariats et jumelages qui nous lient***

avec d'autres provinces à l'autre bout du monde, notamment pour les arts du feu pour lesquels nous sommes reconnus à la fois pour une tradition héritée du Moyen-Âge mais aussi pour notre capacité à innover ».

Toujours en terme de reconnaissance, Isabelle Debourg se félicite de ce qu'est devenue la biennale Toques et Porcelaine grâce aux collaborations qui ont été tissées localement et demeure impatiente de s'engager dans de nouveaux projets.

« *Un rendez-vous autour de l'émail est d'ores et déjà planifié en 2022, car ne vous y trompez pas, il faut voir grand si l'on veut que les retombées économiques soient profitables au territoire local* ».



Vincent Rey - *Limoges au cœur*

Conseiller municipal délégué au devoir de mémoire / Archives municipales

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ».

Vincent Rey semble avoir pris sienne cette maxime. Après un baccalauréat ES, une prépa hypokhâgne à Gay-Lussac puis un master d'histoire-géographie, il enseigne depuis deux ans dans un collège privé.

Engagé très jeune en politique, il a 21 ans quand il adhère à l'UDI, rejoint la liste d'Émile Roger Lombertie en 2015 et devient président de l'UDI pour la Haute-Vienne en 2018.

« J'ai acquis très tôt la certitude que la politique était le seul levier pour changer les choses et apporter sa pierre à l'édifice. Mais il faut que les personnes engagées soient représentatives et à l'image de la société. Certes, les retraités ont du temps mais les jeunes aussi et les combats sont de tous les âges. Cela m'a fait plaisir de voir quelqu'un de moins de 30 ans (ndrl Amandine Julien) dans la liste municipale ».

Vincent Rey a la fougue de sa jeunesse et des idées à re-

vendre pour la délégation dont il a la charge et qui lui correspond bien.

« On ouvre les fenêtres et on fait entrer de l'air ».

Héritier des engagements pris par son prédécesseur, Rémy Viroulaud, il souhaite poursuivre son travail tout en y apportant sa touche personnelle. Et des idées, ce n'est pas ce qui lui manque.

« L'histoire est une culture vivante, en mouvement, elle doit être accessible au plus grand nombre, il ne faut pas hésiter à la faire descendre dans la rue. La technologie propose des outils formidables pour toucher des personnes qui n'osent pas entrer dans un lieu historique. C'est à nous d'aller vers elles ».



Jérémy Eldid - *Gauche citoyenne sociale écologiste*

Conseiller municipal de l'opposition

Premier engagement citoyen pour Jérémy Eldid, l'élu a choisi de s'investir en politique pour devenir acteur. « On ne peut critiquer sans être force de propositions.

J'essaie de porter un regard objectif sur les situations que je rencontre, car je sais que derrière tout projet, il y a une équipe qui travaille.

Nous sommes fondamentalement tous différents et libre à nous

d'agir en notre âme et conscience pour le bien de Limoges.

Jérémy Eldid n'a pas peur de retrousser ses manches, mais il considère néanmoins que son temps est précieux. « Lorsque je suis au conseil municipal, je viens pour travailler ». Son ouverture d'esprit lui permet pour autant de ne pas être

catégorique : « Si je suis d'accord, je soutiendrai le projet ; peu importe d'où il émane. C'est à ce titre que j'apprécie la contradiction qui permet aux idées d'évoluer ».

Jérémy Eldid considère bien-sûr qu'être élu est une responsabilité. « **Je suis fier de faire partie d'un groupe politique qui représente l'union de la gauche au niveau local** ». Même s'il sait bien dans quelle direction il souhaite mener sa barque, Jérémy Eldid ne perd pas de vue l'objectif à atteindre : le bien-être des limougeauds.

Passionné d'écologie, ce n'est certainement pas non plus un hasard s'il est en quête d'équilibre. Élu de l'opposition, il sait que son rôle est de faire entendre sa voix et de représenter ainsi ses électeurs. À ce titre d'ailleurs, il estime que « la mission d'un élu n'est pas bien expliquée, notamment aux jeunes », mais il garde l'espoir de « faire évoluer l'image qu'ont les gens des politiques. À nous de leur redonner confiance ».

Corinne Robert - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale déléguée aux relations avec les institutions de la Justice

Bien qu'elle s'en défende ou par modestie, Corinne Robert est immergée dans la politique depuis de nombreuses années et en connaît bien les arcanes.

Elle débute sa carrière en 2001 aux côtés de Philippe Pauliat-Defaye dans une liste apolitique puis adhère à l'Union pour la démocratie française (UDF).

Parisienne pendant quelques années, elle a partagé la vie d'un homme engagé dans la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy, de quoi entretenir sa fibre politique.

Elle est l'une des premières à adhérer au Nouveau Centre lors de la création du parti en 2007 et représente Hervé Morin, président du mouvement, à Limoges. En 2014, Philippe Pauliat-Defaye vient la chercher pour rejoindre la liste d'Émile Roger Lombertie.

« La chose publique m'intéresse et l'engagement politique est une complémentarité de mon métier », explique Corinne Robert, avocate.

« Cela s'inscrit dans le prolongement et la volonté d'être utile pour les citoyens ».

Pour Corinne Robert, la justice est au cœur de la cité. Son mandat lui permet d'apporter aux citoyens son expertise en matière juridique et d'avoir une approche très pragmatique grâce aux compétences qu'elle a développé avec son diplôme de médiatrice. Elle estime qu'il est légitime que les citoyens aient un accès aux droits facilité.

« Je souhaite mener des actions de réflexion pour une approche simplifiée et éviter le tout Internet. Quand les gens sont confrontés à la justice, ils sont fragilisés et c'est à ce moment précis qu'ils ont besoin d'un contact humain et d'une aide adaptée. J'y veillerai ».



Michel Cubertafond - *Limoges au cœur*

Conseiller municipal délégué à la gestion et l'animation du quartier Grand-centre

Cela ne fait aucun doute, Michel Cubertafond aime sa ville et la porte dans son cœur. Déjà très engagé lors d'un premier mandat, c'est avec conviction qu'il entend poursuivre son action au sein d'un quartier qu'il affectionne particulièrement : Grand-centre. Intéressé par la politique depuis 1965, il s'implique sur bien des fronts, tant associatifs qu'auprès du Diocèse. Au quotidien, son plus grand plaisir est certainement de dire bonjour - toujours avec le sourire, de discuter, de prendre le temps de partager et d'échanger.

Car au fond, son engagement s'inscrit dans la lignée d'une vie au service des autres, de l'époque où il tenait un commerce bien connu des Limougeauds place des Bancs.

« *Qu'il s'agisse de patrimoine ou de tissu commercial, tout est une question de confiance réciproque* », précise-t-il.

Tel une « courroie de distribution en faveur de la politique municipale », Michel Cubertafond appréhende sa mission avec

fierté et le sentiment d'être utile.

« *À l'antenne mairie Grand-centre, nous recevons des visiteurs très différents. C'est le propre du centre-ville, tout le monde y vient à un moment ou à un autre. Et c'est justement à ce niveau que nous avons du travail, tant pour rassembler que pour améliorer les services rendus* ».

Aujourd'hui, Michel Cubertafond peut s'enorgueillir d'avoir contribué à l'action municipale et même s'il dit en riant qu'il n'a « rien fait d'assez bien », il est pourtant fier d'avoir su être à l'écoute et heureux de travailler avec des équipes qui œuvrent pour l'intérêt général.



Françoise Archambeaud - *Limoges au cœur*

Conseillère municipale déléguée au sport santé - réseau des villes membres de l'OMS

« *Je suis depuis peu à la retraite* », explique Françoise Archambeaud. « *J'ai donc désormais le temps de m'investir en politique et d'accompagner Limoges dans son développement* ».

Professeur à la Faculté de médecine et médecin diabétologue / endocrinologue au CHU de Limoges, elle a suivi ses études entre Limoges et Paris.

Engagée auprès de diverses associations telles Limousin sport santé ou le réseau de soin ETAP Diablim qui accompagne les patients diabétiques, elle sait combien il est parfois difficile de trouver les repères pour avancer.

« *L'engagement politique s'inscrit dans une autre dimension que ce que j'ai déjà connu de part son ampleur et la responsabilité qui nous incombe* ».

Toujours tournée vers les autres de part sa profession, Françoise Archambeaud a donc choisi de donner de son temps.

C'est ainsi qu'elle souhaite s'investir et partager son expérience, en matière de « collaboration, de mise en réseau et pour encourager la pratique sportive comme facteur d'amélioration de la santé ».

Ce qu'il manque le plus aujourd'hui, c'est la motivation à changer et à prendre soin de soi.

Nous observons effectivement une prise de conscience des populations envers la mobilité, les pratiques sportives, mais ce n'est pas encore assez », poursuit-elle.

C'est pour cela qu'elle s'engage dans un premier mandat où « *il y aura fort à faire* » et qu'elle aborde la mission qui lui a été confiée avec sérénité et bienveillance.



Benjamin Battistini - *Limoges au cœur*

Conseiller municipal délégué à la gestion et l'animation du quartier Bel-Air Baudin

« *Je suis venu dans la région pour travailler et me mettre au vert* », précise tout de suite Benjamin Battistini.

Après avoir passé son enfance à Paris, travaillé dans la capitale, dans la région lilloise et au Canada, il voulait revenir en France et s'installer dans une ville où il se plairait.

C'est après avoir décroché un emploi chez un distributeur d'énergie à la Souterraine qu'il décide de venir s'installer à Limoges.

Militant chez Les Républicains (LR) depuis 2002, Benjamin Battistini se met volontiers au service de la communauté.

Lui qui s'est toujours impliqué dans le milieu associatif souhaite en toute humilité servir à quelque chose, mettre son expérience au service des autres.

Fruit d'un parcours atypique, Benjamin Battistini s'est orienté vers un apprentissage professionnel en 3^e, avant de suivre un BTS, puis une licence pour finalement obtenir un Master dans l'administration des entreprises.

Issu de la société civile, il s'engage aujourd'hui dans un premier mandat électif qu'il espère « *plein de rencontres et de challenges à relever au bénéfice de Limoges* ».

« *Grâce à mon parcours, je pense avoir une vision différente et un rapport aux problématiques très concret* ».

C'est un avantage indéniable pour faire avancer le débat quand tout le monde est réuni autour de la table ».

Limougeaud d'adoption, le jeune élu a conscience du travail accompli par la municipalité en 6 ans. Pour autant, il entend bien continuer à s'impliquer en faveur des projets auxquels il croit telles la transition énergétique, la lutte contre l'enclavement ou l'amélioration des offres de services.



D'autres portraits à venir dans les prochains numéros de *Vivre à Limoges*



9 263 élèves de retour à l'école

Pour cette rentrée particulière placée sous le signe de la prévention, la Ville a équipé tous les établissements pour qu'élèves et professionnels puissent respecter au mieux les gestes barrière. Dans les crèches et accueils de loisirs municipaux, les activités proposées s'adaptent à ces contraintes devenues indispensables à la préservation de la santé de tous.

Chaque semaine, la Ville de Limoges fournit 6 600 masques au personnel municipal des écoles et restaurants scolaires.

Mais parce que la distanciation doit aussi être favorisée, le brassage des groupes est évité autant que possible. Dans les salles de classe et les réfectoires - même si garder ses distances n'est plus obligatoire lorsqu'elle n'est pas matériellement possible - les espaces sont organisés de manière à favoriser au maximum cet éloignement. Les horaires d'arrivée et de sortie sont particulièrement étudiés pour limiter au maximum les regroupements d'élèves et de parents.

Depuis la mi-septembre, un arrêté rend obligatoire le port du masque aux abords des écoles, collèges et lycées de la ville pour les plus de 11 ans, sous peine d'une amende de 38 €.

Gestes barrière obligent

Dans chaque école, des distributeurs de savons et d'essuie-mains papier supplémentaires ont été installés ainsi que des lingettes désinfectantes et du gel hydroalcoolique - le lavage des mains à l'eau et au savon est privilégié.

À la cantine, la distanciation est plus difficile à respecter. Comme l'explique Nicolas Fontarensky, directeur de la jeunesse à la Ville, « espacer les enfants nécessite aussi d'espacer et de multiplier les services.

C'est une situation qui est étudiée au cas par cas pour chaque école.

Nous envisageons de décaler les pauses méridiennes en fonction des classes. Tout cela devrait se mettre en place progressivement ».

Pour déjeuner, la volonté de l'équipe municipale est de transporter les repas, plutôt que les enfants.

En effet, 19 sites disposent à ce jour d'un restaurant scolaire sur place (34 sites doivent encore être équipés).

L'objectif de la Ville est de créer des Unités de production centralisées pour la préparation quotidienne des 6 000 repas nécessaires (6 sont prévues).

Les restaurants sur site, comme celui qui vient d'ouvrir ses portes à Madoumier tout juste créé, seront tous dotés d'une cuisine où les professionnels de la Ville continueront à préparer les plats qui doivent être cuisinés à la dernière minute, comme les grillades...



Pour favoriser le respect des gestes barrière et répondre aux besoins des 64 écoles de la Ville pour la rentrée, ont été commandés :

129 bidons de gel hydroalcoolique en 5 L = 645 L
260 pompes de 300 ml de gel hydroalcoolique = 78 L
300 boîtes de lingettes désinfectantes.

Le renouvellement des stocks se fait selon les usages



9 263 élèves sont inscrits dans les écoles de la Ville : 5 858 dans les écoles élémentaires / 3 405 en maternelle dont 75 enfants bénéficiaires du dispositif moins de 3 ans.

À Limoges, ce dispositif est en place dans les quartiers prioritaires de la ville. Il permet de rapprocher les enfants de moins de 3 ans et leurs parents de l'école par une pré-scolarisation à partir de 2 ans.

Suite page 16 ... / ...

... / ... Notez qu'en matière d'hygiène et de prévention, les professionnels de la restauration sont habitués à la mise en œuvre des gestes barrière, de part l'essence même de leur métier.



Le numérique à l'école

« Le numérique à l'école est une nécessité », explique Vincent Jalby, premier adjoint au maire en charge de la jeunesse. « Nous investissons chaque année pour doter les établissements scolaires d'outils pédagogiques comme des ordinateurs mutualisés, des tableaux numériques interactifs (40 renouvelés pour cette rentrée), ... Pour les équipements informatiques, nous avons investi près de 400 000 € cette année.

À cela s'ajoute 1,5 million d'euros pour les travaux dans les écoles et l'entretien du patrimoine municipal, sans oublier les travaux d'ampleur comme au sein du groupe scolaire Condorcet Roussillon où nous débutons l'ultime phase.

En 2019, le coût de l'éducation était de 2 773 € par élève, soit un montant de près de 26 millions d'euros ».

En crèche

Pour les plus petits qui sont accueillis dans l'une des 11 crèches municipales (581 places), le confinement avait nécessité l'arrêt de la plupart des activités proposées avec des partenaires extérieurs.

Aujourd'hui, et tant que la situation sanitaire le permet, tous ces moments de partage se remettent en place progressivement, à la Bfm par exemple ou avec la malle pédagogique qui circule de crèche en crèche pour éveiller les sens des enfants.

Les inscriptions en crèche peuvent se faire toute l'année via le portail jeunesse accessible sur limoges.fr
- un délai de 3 à 4 mois est nécessaire pour l'administration des dossiers.

Le mercredi et pendant les vacances

Du côté des accueils de loisirs, 6 sont ouverts les mercredis. 3 le sont durant les vacances scolaires avec en complément, le club ados de Beaublanc qui séduit de plus en plus les 12 / 17 ans. Sur place ou auprès de partenaires, de nombreuses activités sportives, culturelles et ludiques sont proposées (Prévention routière, cinéma, visites aux musées, jeux en forêt, ...).

D'ailleurs cette année, il se murmure dans les couloirs que les animateurs des accueils de loisirs pourraient bien trouver l'inspiration du côté de Poudlard pour ravir les enfants.

En date du bouclage de Vivre à Limoges, le secret était encore bien gardé, mais pour ceux qui participeront, il faudra d'abord savoir au sein de quelle famille de magiciens ils relèveront les défis qui s'annoncent. **Renseignements, modalités d'inscription via le Portail jeunesse accessible sur limoges.fr**

« Les pilotes c'est dans les airs... »

Les jeunes élus de la commission cadre de vie / environnement du Conseil municipal des enfants ont initié un projet d'installation et de remplacement des dispositifs de sécurité aux abords des écoles.



Il reste encore à ce jour plus d'une centaine de totems à poser sur tous les sites scolaires de la Ville dans les mois qui viennent, sans compter les travaux de peintures des barrières aux abords des passages piétons - l'objectif de la Ville étant de favoriser le recyclage des totems existants.

Cette action a mobilisé les professionnels du service communication de la Ville (création des visuels / impression), de la direction architecture et bâtiment (atelier serrurerie) et du parc automobile ainsi que ceux qui sont en charge du domaine public et notamment de la pose du mobilier urbain tant pour l'achat de nouveaux totems, que pour le recyclage des totems existants.

La pause sur site est réalisée en collaboration avec les équipes de Limoges métropole.

Aloïs et Léna ont activement participé à ce projet.

« Nous avons travaillé en collaboration avec de nombreux services de la Ville », explique Aloïs.

« Au niveau des écoles, les voitures roulent vite, se garent partout et comme parfois on ne voyait pas le totem en place, on s'est dit qu'il fallait arranger ça et que ça tape dans l'œil du conducteur pour qu'il ralentisse ».



Léna de son côté est fière d'avoir vécu cette expérience car au fond ce qui lui plaît au Conseil municipal des enfants, « c'est les rencontres que l'on peut faire, les ateliers et de participer à de vrais projets comme la journée sans voiture ou l'aménagement des cours de récréation. J'ai trouvé qu'installer de nouveaux totems était une bonne idée.

Il faut faire attention aux enfants et parce que de toute façon certains conducteurs s'en moquent même si on les sensibilise, il faut que les panneaux autour des écoles se voient », ajoute-t-elle.

20 000 étudiants à l'Université

Comme chaque année, les 20 000 étudiants de l'Université de Limoges ont eux aussi repris les cours. Très attachée à créer des temps et moments propices au partage malgré les contraintes sanitaires, l'Université a prévu des ateliers, concerts, fête du sport, challenges en tout genre, ... pour la rentrée de tous ses étudiants.

Également très impliquée en faveur de l'enseignement à distance, l'Université reste à l'écoute des étudiants qui sont confrontés à la fracture numérique. En ce sens, elle a déjà accompagné près de 300 étudiants qui rencontraient des problèmes d'accès à l'outil informatique.



Les agents de la brigade volante de quartiers patrouillent aux Coutures

La police municipale mise sur la proximité

À Limoges, les effectifs de la police municipale augmentent. Une attention particulière est portée au profil des nouveaux recrutés. Tout au long de leur carrière, les agents sont formés pour que chacun puisse s'appuyer sur un socle commun et agir en équipe.

Pour les accompagner dans leurs missions, les médiateurs de quartiers et les agents de surveillance de la voie publique sont aussi mobilisés. Rencontres avec ces professionnels de proximité qui veillent sur la ville.

Pour vivre sereinement en société, prendre soin du cadre de vie ne suffit pas.

À Limoges, la municipalité s'est engagée depuis 2014 à mettre en œuvre une politique de prévention et de sécurité qui repose sur plusieurs piliers :

- le recrutement de professionnels selon des exigences très pointues et la formation, tant sur le plan pratique que théorique, notamment en ce qui concerne le cadre légal tel que précisé dans l'infographie de la page 2 ;
- la coopération entre les acteurs qui se formalise notamment au sein du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance* (CLSPD) ;
- le développement des moyens d'agir via des équipements adaptés (vidéo-protection, armement de la police municipale, caméra piéton, création d'une brigade volante de quartiers, ...).

Cyril Sarlin, directeur sécurité prévention salubrité à la Ville et coordinateur du Conseil local de sécurité et



Cyril Sarlin, directeur sécurité prévention salubrité à la Ville et Olivier Hubert, directeur de la police municipale

de prévention de la délinquance*, est satisfait de l'efficacité des moyens mis en œuvre.

« En 2014, une nouvelle impulsion a été donnée en matière de sécurité locale, avec pour ambition de répondre aux inquiétudes et à la demande de sécurité des habitants. Passés les premiers recrutements, l'acquisition du matériel, la formation des agents, la montée en puissance opérationnelle de la police municipale s'est faite à partir de 2016. Parce que nous sommes attentifs sur le recrutement des policiers municipaux,

parce que la doctrine d'emploi de la police municipale est volontaire et s'appuie sur l'engagement et la cohésion, nous avons pu mettre fin à des situations installées depuis plusieurs années. L'insécurité a baissé et s'est stabilisée malgré l'évolution violente de la société dans son ensemble ».

... / ... suite page 18

* Plus d'infos sur limoges.fr rubrique Prévention et sécurité / Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD)



Lorsqu'une infraction est constatée, les policiers de la brigade de surveillance et d'intervention peuvent dresser une contravention ou, s'il s'agit d'un flagrant-délit, procéder à l'interpellation de l'auteur. Il sera présenté à l'Officier de police judiciaire qui leur indiquera la conduite à tenir.

... /... Penser que la police seule peut régler la question de la délinquance est illusoire. La sécurité est une chaîne dont chaque acteur constitue un maillon : Éducation nationale, bailleurs sociaux, centres sociaux, associations, police, justice, services pénitentiaires (SPIP), etc.

En tant que coordinateur du CLSPD*, je suis heureux des liens de confiance que nous avons réussis à établir entre tous ces partenaires d'horizon et de culture professionnelle diverses et de la qualité de notre travail commun. Les résultats sont là, perceptibles par les citoyens.

Si nous comparons notre situation à celle des villes de mêmes strates de population, voire même de strates inférieures, notre situation est enviable ».

Olivier Hubert dirige la police municipale. Arrivé en 2004, il a vu « grandir les professionnels et s'étoffer les équipes ».

Avec un métier et un champ d'intervention qui ont évolué, les effectifs ont naturellement été renforcés passant de 24 policiers en 2014 à 73 en 2020 ; et le recrutement continue.

L'importance du recrutement

« En matière de recrutement, nous recherchons des professionnels qui soient motivés certes, mais cela ne suffit pas. Nous avons besoin que chaque candidat ait les compétences nécessaires à l'exercice de ses missions : depuis la capacité à gérer les conflits, jusqu'à l'esprit d'équipe en passant par l'aptitude au maniement d'armes et la mise en pratique des gestes et techniques professionnels en intervention », poursuit Olivier Hubert.

La complémentarité des équipes

Deux brigades composées chacune de 16 agents interviennent en journée. Elles sont mobilisées du matin à partir de 5 h ou 6 h selon les jours, jusqu'au soir (20 h ou 21 h selon les jours).

... /... suite page 19

Le concours ne suffit pas

Pour devenir Policier municipal, **3 possibilités s'offrent aux candidats** :

- L'accès par voie de concours ;
- Le détachement pour les militaires justifiant de 4 années de services ;
- Autres modalités de détachement de la Fonction publique

Pour devenir policier municipal, les candidats doivent tout d'abord réussir le concours de gardien-brigadier de la police municipale.

La première année, les agents sont gardiens stagiaires et suivent une formation initiale d'application (FIA) qui est le pendant de l'école de police :

- **80 jours de stages théoriques** dispensés par des formateurs issus des polices nationale et municipale, de la magistrature, de l'enseignement supérieur, d'organismes privés, etc.
- **24 jours de stages d'application** dans des services extérieurs (pénitentiaire, douanes, gendarmerie, police nationale, tribunal, etc.)
- **20 jours de stages d'observation** dans les services internes (Centre communal d'action sociale, médiation, politique de la ville, urbanisme, etc.).

En dehors de ces périodes de formation, les stagiaires sont intégrés dans les brigades de la Police municipale et bénéficient du **tutorat des agents expérimentés**.

Une fois titularisés, agréés par le préfet et le procureur de la République, le policier municipal prête serment devant le tribunal d'instance ou de grande instance du territoire auquel il est rattaché.

Tout au long de leur carrière, ils suivent des **formations continues obligatoires au CNFPT et des formations théoriques en interne** : gestion de conflits, laïcité et valeurs de la République, détection des signaux faibles de radicalisation, détection des comportements suspects, conduites additives, violences conjugales, ... « Nous avons une expérience de terrain avérée », expliquent les policiers des brigades de surveillance et d'intervention.

« Au quotidien, il faut faire preuve de discernement pour agir strictement dans le cadre légal et ne pas nous laisser dépasser par les situations qui sont de plus en plus violentes. L'expérience et les formations tout au long de l'année sont indispensables ».

Formations pratiques et techniques d'intervention :

L'armement des agents intervient uniquement après agrément par le préfet et le procureur de la République. Chaque agent suit une **formation préalable à l'armement** (juridique et pratique), qui est sanctionnée par un examen. Tout au long de l'année, des **formations d'entraînement** sont aussi planifiées.

Sont aussi dispensées chaque semaine des **formations aux gestes et techniques professionnelles en intervention**, dont l'objectif est de permettre aux policiers municipaux de savoir réagir dans le respect du cadre légal face à des individus violents, parfois armés et hostiles à l'intervention policière.

Et pour compléter la panoplie, tous les agents suivent une **formation aux gestes de premiers secours en milieu hostile**.

Plus d'informations sur www.policemunicipale.fr

Mickaël, qui a débuté sa carrière au sein de la gendarmerie, est responsable de l'une des deux brigades. Ce jour-là, il fait équipe avec Émeric et gère en temps réel les infractions routières, les demandes d'interventions des administrés ou bien encore les sollicitations de la police nationale ou des pompiers pour venir leur prêter main forte.

« **Nous avons la légitimité pour intervenir en cas d'infraction, de crime ou délit-flagrants et nous pouvons verbaliser dès lors que le cadre légal le prévoit** », précise Mickaël.

« En cas de délit-flagrant, nous pouvons procéder à une interpellation et en référer à l'Officier de police judiciaire (OPJ) qui se prononcera sur la marche à suivre ».

Comme l'explique Émeric, qui était parachutiste dans l'armée de terre avant d'intégrer la police municipale, « nous sommes tout d'abord des agents de constatation et le challenge est de faire respecter la loi, en veillant à la sécurité de tous.

Pour cela, l'expérience s'avère un atout ».

En ville à pied

Fabrice est devenu policier en 2005 parce que la notion de service public et l'envie de servir l'intérêt général résonnaient en lui.

Membre de la brigade administrative et de prévention (BAP), il ne voit pas le temps passer. « Nos missions sont très diversifiées », explique-t-il. « Nous intervenons tout d'abord selon les sol-

licitations que nous recevons, par mail ou par courrier de la part des administrés. Notre secteur d'intervention est le centre-ville - **une brigade dédiée étant en charge des autres quartiers de Limoges.** « Chaque jour, nous arpentons les rues à pied pour veiller à ce que tout se passe bien. Notre présence est dissuasive, mais les habitants et commerçants n'hésitent pas à nous solliciter en cas de nécessité ».



D'après le code pénal, seule la mendicité agressive est répréhensible. Les policiers municipaux croisent au fil de leurs patrouilles des situations qui interpellent. En photo, rien à signaler, le poul est pris. « C'est important de rester au contact des personnes qui sont en situation d'exclusion, car une limite peut rapidement être franchie et dès lors qu'une infraction sera constatée, il faudra que nous intervenions », expliquent-ils. Les agents de la brigade sont vigilants à la consommation d'alcool, interdite sur la voie publique par arrêté municipal. Plus de 1 000 verbalisations sont réalisées chaque année pour sanctionner les contrevenants et les inciter à changer de comportement. La consommation et la cession de produits stupéfiants sont également au cœur de leur attention. Ils font appel aux brigades d'interventions dès lors que la situation l'exige.

La brigade volante de quartiers, au plus près des habitants

Composée de 7 agents (2 femmes et 5 hommes) la brigade volante de quartiers intervient du mardi au samedi de 11 h à 20 h dans les 8 quartiers prioritaires de la Ville. Mise en place en février 2018, cette brigade spéciale a été créée suite à une forte demande des acteurs sociaux et de la population pour intervenir sur des questions récurrentes caractéristiques des quartiers populaires.

« Nous intervenons sur les lieux de passage, dans les halls d'immeubles occupés pour le trafic de stupéfiants, pour limiter les troubles sur la voie publique,

apaiser les relations entre les jeunes qui font du tapage et les résidents, lutter aussi contre les rodéos.

Pour la plupart issus de l'armée, de la gendarmerie ou déjà de la police municipale, les agents de cette brigade sont formés aux interventions sur le terrain qui peuvent parfois être très tendues. Depuis le début de l'année, les agents comptabilisent entre 100 et 150 interventions.

« Nous faisons parfois l'objet de jets de projectiles et de guet-apens, il faut toujours être en alerte. Mais, depuis que nous patrouillons quotidienne-

ment dans ces quartiers, notre présence rassure les habitants qui en ont assez de subir le comportement d'une minorité délinquante souvent connue et identifiée.

La population s'est habituée à nos patrouilles et vient spontanément à notre rencontre pour nous faire part de situations problématiques ».

Depuis sa création, la brigade volante a permis de découvrir plusieurs kilos de stupéfiants et aidé la police nationale dans la collecte d'informations sur des trafics illicites.



À pied ou à bord d'un véhicule, la brigade volante assure une présence rassurante et apaisante dans les quartiers prioritaires de la Ville. Au Val de l'Aurence en photo.



L'emploi du chien lors d'une action sur le terrain est avant tout psychologique. Tout l'intérêt du chien est d'être dissuasif et d'impressionner l'individu belliqueux.

Le chien, muselé, est placé sous le contrôle et la garde de son maître qui a pour mission d'en assurer la plus complète maîtrise.

Ci-dessus, l'entraînement d'un chien à la dissuasion d'un individu jugé dangereux. Même à travers l'épaisse couche de molleton, il n'est pas rare que les agents ressortent avec des bleus.

Brigade de nuit cynophile : ne faire qu'un avec son chien

La brigade de surveillance et d'intervention de nuit a été créée en 2015. Elle travaille de 18 h à 4 h, du mardi au samedi et a la particularité de compter 4 maîtres-chiens dans ses rangs. Cette unité est très fortement mobilisée sur des questions de tapages nocturnes, de rixes, de violences conjugales, de troubles à l'ordre public, ou encore de grands rassemblements dans les parcs ou autres lieux lors de fêtes très alcoolisées non autorisées. Ces agents interviennent sur tout le territoire, souvent face à des individus violents.

« C'est avant tout un métier de passion qui nécessite des connaissances techniques sur les chiens et une bonne condition physique du binôme », explique le responsable du tracé pédagogique du chien et du maître.

« Nous effectuons plusieurs entraînements par mois, ensemble. Le chien doit être capable d'évoluer dans différents types de situations et de lieux, l'eau, le feu, les bâtiments désaffectés, être endurant, assurer la défense et la sécurité des agents.

À Limoges, la brigade de nuit compte 14 policiers dont 4 cynophiles (3 hommes et 1 femme - la seule de la région à avoir la capacité de dresser les chiens au mordant), de 2 malinois et 2 bergers allemands.

Lors des interventions ils sont aux côtés des autres agents de nuit et peuvent ponctuellement venir en support des brigades de jour.

« Nous assurons la protection des agents sur le terrain. Le chien est un élément important de dissuasion, il repousse les individus qui sont agressifs et potentiellement dangereux. Nous avons la capacité d'engager le chien au mordant s'il y a un risque ».



Les missions des agents cynophiles sont variées, de la recherche de personnes disparues à l'interception de malfaiteurs ou encore assurer la protection des personnes et des biens.

« Le chien permet de lier facilement le contact avec la population et humanise notre profession.

Pour faire de la répression et de la prévention, il faut un chien équilibré, c'est un prérequis indispensable ».

Comment les chiens sont-ils sélectionnés ?

La brigade cynophile se déplace pour faire passer des tests au chiot dès l'âge de 6 semaines afin de déterminer les grandes lignes de son caractère. L'environnement dans lequel il vit peut interagir sur ses prédispositions. Le chiot intègre la famille du maître-chien afin d'être sociabilisé. Sa formation va se poursuivre pendant 18 mois.

Le futur binôme devra suivre un entraînement très rigoureux et présenter les aptitudes attendues pour intégrer la brigade cynophile.

Les médiateurs, des professionnels très appréciés

Les médiateurs de quartier sont devenus des acteurs incontournables de la vie locale.

Expérimentés et très investis, ils offrent un large panel de solutions aux habitants des quartiers qui les sollicitent.

« *Tout est une question de confiance* », explique Sarah. « *Les habitants viennent nous trouver parce qu'il y a quelque chose qui cloche. Notre rôle consiste alors à leur montrer la marche à suivre, voire les accompagner quand c'est nécessaire* ».

Un réseau d'acteurs prêts à agir

Au-delà de la médiation elle-même, les demandes des habitants qui reviennent le plus souvent concernent l'accès aux droits, mais les médiateurs sont aussi sollicités par les autres partenaires du quartier, les membres des associations, les bailleurs sociaux, ...

Ils interviennent aussi auprès des jeunes à la demande de l'Éducation nationale pour tenter d'enrayer le décrochage scolaire, ou pour régler un conflit entre jeunes du quartier par exemple.

Claudy intervient sur le quartier du Val de l'Aurence. « *Chaque situation est unique* », explique-t-elle, « *mais les problématiques sont souvent les mêmes d'un quartier à l'autre* ».

Savoir être à l'écoute et s'adapter

Bien sûr, le métier évolue selon les thématiques sociétales et selon les périodes. « *Durant le confinement par exemple, nous sommes intervenus auprès de familles qui n'avaient pas les moyens de faire à manger* », précise Claudy.

« *Certains enfants étaient sur le point de décrocher de l'école et la reprise des cours n'a pas tout résolu* », poursuit Sarah.

« *Notre atout : les gens savent que nous existons et qu'ils peuvent venir nous trouver ou nous téléphoner* ».

On n'est pas là pour juger, mais simplement pour orienter, expliquer et faire en sorte que le bon levier soit activé dès lors qu'il existe », concluent les médiatrices.



Éric Dupont à gauche, responsable de la médiation municipale fait le point avec ses « troupes ». Sarah au centre et Claudy à droite sont bien connues des habitants du quartier où elles interviennent. Médiatrices, leur rôle est d'accompagner les citoyens qui ont besoin d'être orientés pour faire valoir leur droit, régler un problème. « Les gens savent qu'ils peuvent venir vers nous » expliquent-elles. Et elles en sont fières. Au total, 6 médiateurs interviennent sur les 9 quartiers prioritaires de Limoges

Les Agents de surveillance de la voie publique ont aujourd'hui de nouvelles missions

Longtemps cantonnés à la vérification de l'acquittement des droits de stationnement dans les rues de la ville, les 16 agents de surveillance de la voie publique ont désormais de nouvelles missions.

Pablo, le responsable de ces équipes, éprouve aujourd'hui une réelle fierté. « *Depuis que nous intervenons pour des actions de prévention autour des écoles, dans les transports en commun, dans les parcs et jardins ou pour accompagner l'organisation des cérémonies de mariage, les gens portent un autre regard sur notre métier* », explique-t-il.

« *Finalement, nous exerçons un métier qui repose sur les contacts humains. Lorsque nous allons à la rencontre de ceux qui ne respectent pas la réglementation, soit parce qu'ils consomment de l'alcool sur la voie publique ou parce qu'ils promènent un chien qui n'est pas tenu en laisse par exemple, nous prenons le temps d'expliquer* ».

Dans la plupart des cas ça se passe bien et dans le cas contraire, nous alertons la police municipale ».

Aujourd'hui, ils viennent se ranger aux côtés des bleus qui veillent sur la ville et font bel et bien partie des professionnels qui participent à préserver notre qualité de vie.



Semaine du goût du 12 au 18 octobre, pour que les bouches s'amuse

Cette année la Semaine du Goût se déroulera du 12 au 18 octobre. La Ville de Limoges et de nombreux partenaires s'associent pour faire de cet événement un moment convivial placé sous le signe du partage et de la découverte gustative. Durant cette semaine culinaire, de nombreuses animations vous permettront de découvrir les produits du terroir de la région Nouvelle-Aquitaine mais également ceux du Périgord.

Pour la 5^e année consécutive, dans le cadre de la Semaine du Goût, la Chambre d'Agriculture, en partenariat avec l'Inspection Académique et la Ville de Limoges, propose la visite d'une ferme pédagogique, agréée par le réseau « Bienvenue à la Ferme », aux écoles du département de la Haute-Vienne. Un tarif unique de visite de 3€/enfant est proposé à cette occasion auprès des écoles ayant souhaité s'inscrire à cette animation. Une vingtaine d'écoles primaires participeront cette année, permettant à 350 enfants de bénéficier de ces visites.

Exposition au marché du goût

Le marché du goût sera l'occasion pour les cuisiniers de la Ville de rappeler la démarche « santé citoyenne » instaurée dans les cantines des écoliers à travers une exposition. En effet, forte de sa réduction de sel (-30%) dans les restaurants scolaires, la Ville veille toujours à l'équilibre et à la qualité des repas des menus préparés.

Menu du 13 octobre 2020

Repas sur le thème du Périgord dans les restaurants scolaires de la Ville de Limoges



Menu proposé en 2019

Parmentier de canard *
Salade verte
Laitage fabriqué en Périgord
Gâteau aux noix *
*Fabrication Maison

Les seniors aussi

Mardi 13 et jeudi 15 octobre, les élèves du lycée Saint-Jean prépareront un repas périgourdin pour des seniors membres des clubs loisirs du pôle seniors du CCAS de la Ville de Limoges.

Les EHPAD (Pr. Joseph de Léobardy, Le Roussillon, Pr. Marcel-Faure, Le Mas Rome) et RAM (Cervièrès, Durkheim et Casseaux) ne seront pas non plus en reste, puisqu'ils bénéficieront de repas sur le thème du Périgord.

Samedi 17 octobre : Marché du goût

Afin de promouvoir les productions gastronomiques régionales, la Ville de Limoges en partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et la Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne, proposent le marché du Goût samedi 17 octobre de 9 h à 19 h, sans interruption.

À l'honneur cette année le Périgord.

Au programme : des dégustations de spécialités régionales dont le Périgord (canards gras, noix et dérivés, châtaignes, pâtes aux truffes), découverte de produits des producteurs, éleveurs et artisans locaux avec plus de 50 exposants présents. Un espace de promotion des produits et d'éducation au goût :

> Le CFA le Moulin-Rabaud, en partenariat avec la Chambre d'agriculture (qui fournit les ingrédients

locaux) proposera la dégustation gratuite d'une recette périgourdine de 9 h à midi : terrine de porc cul noir aux noix et aux magrets de canard fumés,

> L'association Limousine du Goût animera un stand de promotion avec le Parc naturel régional Périgord Limousin,

> La Chambre Artisanale de la Pâtisserie proposera un dessert autour du cake pomme/châtaigne,

> De 14 h 30 et jusqu'à 18 h 30, un espace pédagogique et ludique de dégustations et d'exposition de produits locaux animé par la Chambre d'Agriculture et le Syndicat des producteurs de marrons, châtaignes et petits fruits du limousin sera dédié au jeune public (jeux, animations, dégustations...).



Marché du goût édition 2019, place de la Cathédrale



Guilhem et Lola (three-shirt bleu) de l'association Avenir Santé lors d'une maraude au jardin de l'Évêché le 12 septembre dernier, sensibilisent les jeunes aux addictions.

Des maraudes pour informer les jeunes sur la Covid-19 et les addictions

Prévenir, informer et sensibiliser les jeunes sur les risques liés aux addictions - cannabis, alcool et risques auditifs, ... et par extension à la Covid-19 - sont des axes forts développés par la Ville de Limoges dans le cadre de Limoges Ville Santé Citoyenne et du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) et. Des maraudes ont été organisées en septembre dans le centre-ville en partenariat avec Avenir Santé et La mutuelle des étudiants pour sensibiliser les jeunes sur les comportements à risques.

Depuis 20 ans, l'association nationale Avenir Santé s'engage auprès des jeunes (12-25 ans) par des actions de terrain sur la prévention et la réduction des risques liés à l'addiction (alcool, cannabis, accidents de la circulation, sexualité,). Durant le mois de juillet, plusieurs sorties ont été menées à Limoges. Le bilan des interventions étant très positif, elles ont été reconduites en septembre en partenariat avec la Ville de Limoges pour une contribution de 1 500 €.

« Nous intervenons pendant l'année scolaire et sur les temps étudiants, notre cœur de cible. Les sorties s'effectuent dans les espaces publics, les environnements festifs et les établissements scolaires », explique Guilhem, coordinateur prévention Avenir Santé. Une première maraude s'est déroulée au jardin de l'Évêché auprès d'un groupe de jeunes d'une vingtaine d'années réceptif à la discussion et intéressé par les différents outils de prévention proposés. Un échange riche et interactif s'est engagé.

« On m'a retiré mon permis à cause de l'alcool. J'ai suivi un stage de sensibilisation à l'alcoolisme, je suis donc attentif sur ce sujet », intervient l'un des jeunes. Pour un autre, féru de festivals de musique, c'est le quizz sur les risques auditifs qui requiert son attention et notamment les bouchons d'oreilles. « Je pensais que cela ne concernait que les

enfants ou les personnes qui voulaient se préserver du bruit. Je vais y réfléchir ». Nous sommes conscients que nous ne changerons pas tous les comportements, mais nous plantons des petites

graines pour l'avenir et si besoin nous orientons les jeunes vers des structures ressources de proximité », conclut Lola, animatrice Avenir Santé.

Quand les ambassadeurs Covid 19 descendent en ville

La Ville de Limoges est partenaire de La Mutuelle Des Étudiants (LMDE) et facilite l'organisation de maraudes liées aux risques de la Covid-19. En septembre, elles ont été menées par Déborah, Margaux, Nématou et Malika formées par l'IREPS (Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé) sous l'égide de la LMDE entre 17 h et 21 h dans le centre-ville et aux abords des campus de Limoges.

« C'est important de rappeler les gestes barrières à respecter et le port du masque. Certaines personnes ne se rendent pas compte. Il y a beaucoup d'intox qui circulent et la formation que nous avons suivie était très pertinente, nous-mêmes avons appris beaucoup de choses. Lorsque nous abordons les jeunes, nous sommes dans l'échange et le dialogue. Avec la Covid, nous sommes concernées au même titre qu'eux, cela les rassure et facilite le dialogue ».

Ce soir là, Sarah, Louis et Ève, ly-

céens, sont réceptifs et écoutent avec attention les conseils prodigués par l'équipe.

« Nous ne portons pas de masque car nous sommes toujours ensemble, mais nous l'avons à portée de main », disent-ils en le brandissant.

« Nous savons qu'il faut faire attention notamment avec les grand-parents, ne pas faire la bise et utiliser du gel régulièrement ». Gestes qui sont rappelés au sein du lycée.





La Résidence Les Casseaux est située dans un écrin de verdure, à proximité des bords de Vienne. Le petit plus, elle dispose d'un jardin avec un parcours santé.

Douceur de vivre dans les résidences autonomie municipales

La Ville de Limoges met à la disposition des retraités des équipements, des services et des animations qui tiennent compte de la diversité de leurs besoins et de leurs attentes. Les résidences autonomie municipales (RAM) en font partie. N'hésitez pas à venir les visiter, quelques appartements sont disponibles à la location.

« Les Résidences autonomie municipales (RAM) ont toute leur raison d'être à Limoges. C'est une excellente alternative pour les personnes âgées qui souhaitent conserver leur indépendance tout en étant dans un cadre accueillant, sécurisé et qui offre de nombreux services et activités à la demande », explique Samia Riffaud, adjointe au maire en charge des seniors.

« Nous rencontrons beaucoup de personnes seules, qui font le choix de quitter leur maison ou appartement souvent devenus trop chers à entretenir ou à remettre aux normes (chauffage, isolation, électricité, ...).

Elles trouvent dans nos résidences la perspective de conserver du lien social à un tarif tout à fait abordable qui comprend l'ensemble des prestations d'administration générale, l'hébergement et les activités proposées par l'établissement », précise Samia Riffaud.

Aquarelle, art floral, musicothérapie, cuisine au Mas-Rome les ateliers sont ouverts à tous

Les ateliers de proximité de l'EHPAD Ressources Le Mas Rome, entièrement dédié à la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées, ont repris leurs activités. Ils sont ouverts aux résidents et accueillent les personnes du quartier et des environs, âgées de plus de 60 ans, sur inscription et dans la limite des places disponibles. Ces ateliers organisés chaque semaine, permettent de lutter contre l'isolement et de partager un moment de convivialité avec les résidents. En petit groupe de 6 personnes, venez entraîner votre mémoire avec le vélo cognitif, écoutez de belles histoires tout en musique ou encore révéler l'artiste qui en vous. Durée des ateliers environ 1 heure. C'est gratuit. Toutes les activités se déroulent dans le respect des gestes barrières.

Par ailleurs, l'EHPAD Ressources propose des temps à destination des aidants non professionnels tels que des cafés-conférences, un moment de répit apprécié des aidants.

EHPAD Le Mas-Rome - 72 rue de Feytiat : 05 55 05 44 44



- > **RAM Émile-Durkheim** 19 rue Durkheim - Tél. 05 55 01 28 24
- > **RAM Cervières-Imbert** 5 rue Cervières - Tél. 05 55 79 21 26
- > **RAM Les Casseaux** - 5 rue du Masgoulet - Tél. 05 55 45 82 20

Si vieillir est inéluctable, préserver l'autonomie du résident dans le respect de la dignité et de l'intimité de chacun est un enjeu majeur pour les trois résidences autonomie de la Ville de Limoges.

Soucieux du confort et du bien-être des résidents, l'ensemble des structures et du personnel s'inscrit dans une démarche continue d'amélioration de la qualité des services. Les équipes sont à la disposition des locataires pour répondre à leurs interrogations, leurs attentes et pour faciliter leur installation.

Les RAM proposent de nombreuses activités et loisirs gratuits (gym douce, jeux de mémoire, quizz musicaux, ...), libre à chacun d'y participer.

Un service de repas, à midi et le soir est proposé dans toutes les résidences. Il permet de créer des liens et côté sécurité, les établissements assurent une surveillance 24 h/24, notamment la nuit par la présence d'un agent logé sur place complétée par des systèmes d'appel d'urgence dans tous les logements actifs 24h/24.

Les trois RAM (Émile-Durkheim, Les Casseaux et Cervières-Imbert), réparties dans différents quartiers de la Ville, proposent au total 187 logements ouverts aux personnes âgées de 60 ans et plus, le montant des loyers étant compris entre 550 € et 700 €/mois selon les résidences.

À noter : les personnes âgées des différents quartiers où sont implantées les RAM peuvent participer à certaines animations et bénéficier du service restauration.

RAM Les Casseaux, Des logements refaits et un parcours santé

« La proximité, la disponibilité et la qualité des animations proposées au sein de notre établissement sont des « plus » que recherchent les locataires. Ils apprécient particulièrement Natacha, animatrice depuis 18 ans aux Casseaux qui chapeaute toutes les activités. Son énergie et sa bonne humeur sont communicatives !

De plus, afin que les résidents restent le plus longtemps possible dans nos

À la résidence Les Casseaux, chaque appartement est doté d'un grand balcon



« J'ai choisi de venir aux Casseaux pour sa situation et son environnement que je trouve très agréables. Les appartements ont été refaits, ils sont lumineux et entourés de verdure », explique Renée, 89 ans, résidente depuis avril 2018. « La résidence me convient parfaitement car elle offre une certaine sécurité pour les personnes qui ne souhaitent plus rester seules tout en les laissant autonomes de leurs mouvements, ce qui est mon cas. J'ai été malade et très fatiguée, intégrer une RAM s'est avéré la solution idéale. De plus, la directrice et Natacha, l'animatrice, sont adorables et à notre écoute si l'on a besoin de quelque chose. Comme je suis très indépendante, je me mélange peu aux autres résidents. J'aime vaquer à mes occupations dans la journée, je vais faire mes courses aux halles en bus et je prépare mes repas toute seule. La seule activité à laquelle je participe est le vélo cognitif qui cumule travail de la mémoire et activité physique, c'est formidable. Et en plus l'animateur est super sympa » !

structures, nous mettons en place des aides pour les accompagner », précise Corinne Talavera, la directrice.

Jean, 68 ans, a rejoint Les Casseaux en 2018.

**« Ici, je me suis fait beaucoup
d'amis et je participe à de
nombreuses activités »**

« Le résident le plus âgé fêtera ses 99 ans en décembre, mais nous avons eu une dame qui avait atteint l'âge respectable de 105 ans ».

Toujours dans l'esprit d'écoute, l'animatrice a mis en place en 2020, un temps d'échange avec les résidents tous les matins à 11 h (sauf le mercredi), un rendez-vous très apprécié et riche.

RAM Cervières-Imbert en cœur de ville

« Située en centre-ville, la résidence Cervières-Imbert offre la possibilité de préserver et maintenir un lien social grâce à sa situation géographique de choix. Pour les jeunes retraités et les plus actifs, elle permet de continuer à avoir une vie sociale riche », indique Martine Roche, directrice de la RAM. « Elle bénéficie d'un accès facilité par la présence de 4 places de parking destinées à la résidence, de plusieurs parkings à proximité et du passage de nombreuses lignes de bus aux abords de l'établissement.

... / ...

Créée en 1979, c'est la plus petite des résidences municipales avec 37 logements répartis sur 4 niveaux qui accueille en son sein un écrin de verdure inattendu. Chacun peut en disposer, résidents et familles, et profiter à sa guise de ce petit coin de chlorophylle qui a été très apprécié pendant le confinement.

RAM Émile-Durkheim, espaces verts et commerces de proximité

Ouverte depuis le 1^{er} avril 1973, la RAM Émile-Durkheim est située dans le quartier du Val de l'Aurence. Elle permet aux résidents de profiter de commerces de proximité, du passage d'une ligne de bus aux abords de l'établissement et d'un environnement calme et arboré. La résidence dispose de 78 logements et d'un appartement relais destiné à accueillir des personnes de manière temporaire.

La RAM Émile-Durkheim recherche un boulanger ambulant pour ses résidents.
Si vous êtes intéressé(e), appelez le 05 55 01 28 24

« C'est un bon compromis et ceux qui hésitaient à franchir le cap sont aujourd'hui les premiers prescripteurs de la résidence », explique Karine Bénestève, sa directrice. « Nous avons la chance d'avoir un boucher itinérant qui passe trois fois par semaine et notre animateur accompagne ceux qui le souhaitent le vendredi au centre commercial. De plus, pour favoriser l'ouverture de l'établissement sur l'extérieur et accueillir d'autres personnes, nous travaillons en lien avec l'association de gymnastique douce du quartier ».

Portage de repas à domicile - Livraison 7J/7

Nouveau, bénéficiez d'un crédit d'impôts, soit 50 % sur le montant annuel des frais de transports et de logistique.

Rens. : 05 55 50 78 16

Esprit de famille, animations, indépendance, ce sont les résidents qui en parlent le mieux



« Je suis seule et sans enfants », indique Arlette, 75 ans résidente à Cerveières-Imbert depuis octobre 2017. « Je souhaitais me rapprocher d'amis qui sont dans la région. C'est mon aide ménagère qui m'a parlé de la résidence. Pour moi, c'est idéalement situé, dans un environnement urbain proche des halles, de la place des Bancs où j'aime faire mes courses et des structures culturelles : opéra, cinémas, bibliothèque. Pour le moment je suis très active, je participe à des conférences, je suis inscrite à l'UTA (Université tous âges), et je voyage, c'est le compromis idéal.

Il ne faut pas attendre trop longtemps pour déménager car ensuite il est difficile de changer ses habitudes. La résidence me rappelle quand j'étais en pension, on est libre et en même temps la présence du personnel est rassurante et bienveillante, toujours très disponible à notre égard ».



« Si j'étais restée chez moi, je n'aurais rien fait et là je fais plein de choses », raconte Hélène, 94 ans. « Cela fait 10 ans que je suis installée dans la résidence Émile-Durkheim, 10 ans de bonheur ! Cela me rappelle lorsque j'étais pensionnaire au lycée, j'ai l'impression d'être en vacances.

À midi, je déjeune avec les autres résidents, on se retrouve comme en famille et il y a des serveurs que j'adore.

J'aime participer aux animations, les jeux de mémoire, le baccalauréat, le vélo cognitif que j'aime beaucoup et la musique.

Sinon, je tricote pour le Secours Populaire et je vois aussi mes trois enfants qui sont à Limoges ».



BEAUNE-LES-MINES (MAIRIE ANNEXE)

Wanted : recherche bonnes volontés pour recréer le Comité des fêtes du quartier... Venez travailler à l'animation de Beaune-les-Mines en lien avec les conseillers de quartier et l'élu référent. **Candidatures et renseignements auprès de la mairie annexe du quartier.**

Les voies desservant le lotissement en construction, en face de la mairie annexe, ont été dénommées. Gustave Guillaumet, peintre français orientaliste, Paul Madeline, peintre post-impressionniste français et Suzanne Léger, peintre née au Dorat ont ainsi rejoint le quartier à leur manière.



LIMOGES SUD ROMANET

Cet été, dans le cadre des animations de rue proposées en lien avec le programme de renouvellement urbain / Quartier en Mieux, le service politique de la ville a animé des ateliers d'art urbain. Les enfants du quartier étaient invités à peindre des blocs bétons sur l'espace public - le thème étant celui de la nature, en lien avec le futur écoquartier des Portes Ferrées.

Dès que les conditions météorologiques le permettront, la Direction des espaces verts sèmera du gazon fleuri là où les immeubles ont été déconstruits.



L'association *Au p'tit marché des Portes-Ferrées* qui propose une aide alimentaire et le *Bazar chic boutique* recherchent des bénévoles. **Retrouvez l'association sur Facebook : @ Au P'tit Marché Des Portes Ferrées**

Les membres du Conseil de quartier lancent un appel aux habitants dans l'optique de collecter des documents historiques sur la base aérienne 274. Selon la quantité et valeurs des dons récoltés, un projet de valorisation pourra voir le jour. **Renseignements auprès de l'antenne-mairie**

10 conseils de quartiers

D'ici le 26 octobre, les 10 Conseils de quartier de Limoges se seront réunis pour faire le point sur l'année écoulée et parler des projets du quartier.

Constitués de 12 représentants, ils jouent un rôle primordial en matière de démocratie participative puisqu'ils permettent de faire le lien entre les habitants et les élus. Ils se réunissent plusieurs fois par an.

Leur renouvellement est prévu début 2021 pour une durée de 3 ans.



LANDOUGE (MAIRIE ANNEXE)

L'Établissement français du sang organise une collecte à la salle des fêtes du quartier vendredi 27 octobre de 15 h à 19 h.

Les lieux et dates de collecte sont sur <https://dondesang.efs.sante.fr>

L'association Limousin arts rencontre technique propose un vide ateliers d'artistes samedi 31 octobre de 10 h à 19 heures à la maison du temps libre de Landouge.

Plus d'infos sur Facebook : @ Limousin Arts Rencontres Techniques



LES PONTS LE SABLARD

Le foyer Paul Nicolas qui est géré par l'Association de Réinsertion sociale du Limousin déménage de Couzeix au 219 avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Plus d'infos sur l'association sur le site www.arsl.eu

L'association *Je marche donc je suis* organise de nombreuses marches tout au long de l'année :

Proposées au départ du pont Saint-Étienne, elles ont lieu chaque semaine. Une marche déguisée est aussi prévue pour Halloween le 31 octobre à 19 heures.

Renseignements et programmation sur Facebook : @ Je marche donc Je suis



LIMOGES EST LE VIGENAL - LA BASTIDE

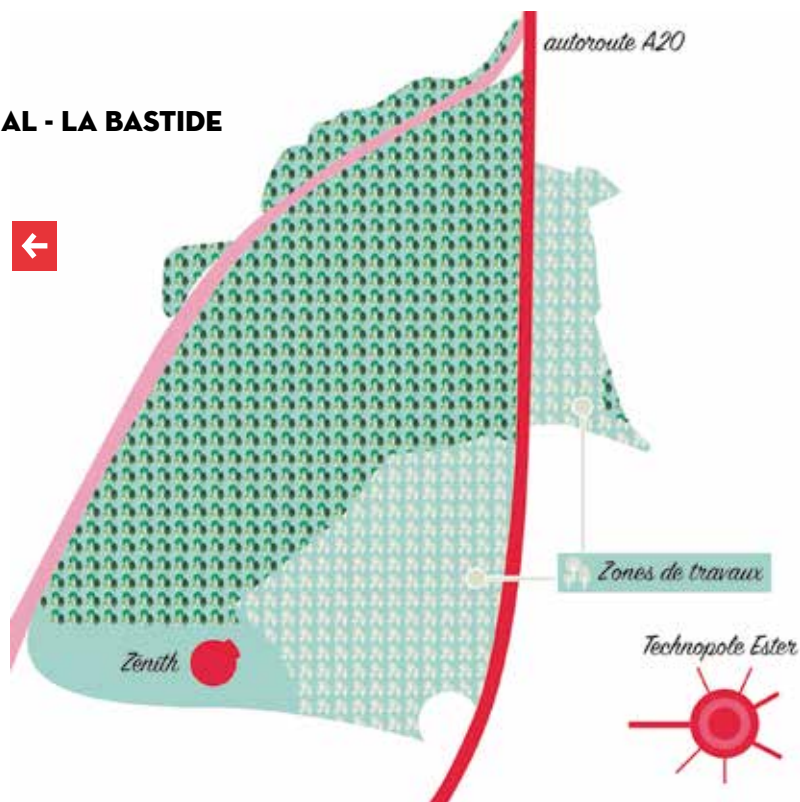
La Ville entretient le bois de La Bastide

La gestion durable d'une forêt urbaine nécessite de préserver l'état sanitaire des arbres et de maîtriser leur développement le long des chemins, tout en préservant la biodiversité.

Sur une partie du bois de La Bastide et ce **jusqu'à la fin de l'année selon les conditions météo**, les arbres inventoriés par les personnels de l'Office national des forêts seront coupés.

La majeure partie du bois restera libre d'accès, mais pour des raisons de sécurité, il est impératif de respecter la signalétique en place et de ne pas grimper sur les piles de bois qui seront stockées le temps du chantier.

La coupe sera sélective et les arbres seront valorisés.



À l'occasion de la campagne Octobre rose l'association ACTI'Family tiendra un stand de sensibilisation au dépistage du cancer du sein jeudi 8 octobre devant le pôle de service de la Bastide.

Suivez l'association sur Facebook : @acti87

Infos complémentaires sur <https://www.cancerdusein.org>

La confédération syndicale des familles organise un marché d'automne à l'angle de la rue Georges-Braque et de l'allée Seurat jeudi 29 octobre de 8 h à 17 h.



Réfection de la chaussée et des trottoirs rue George-Braques

Les travaux de l'Ehpad Pr. Marcel-Faure se terminent bientôt



On n'est pas loin de la fin, mais il reste encore du travail. À ce stade, les travaux de plâtrerie, d'électricité, de plomberie et la pose des menuiseries sont bien avancés. En septembre, les travaux sur les façades et la réalisation de l'isolation par l'extérieur se sont terminés, laissant ainsi entrevoir les premiers coups de pinceau en octobre.

À terme, l'Ehpad Professeur Marcel-Faure accueillera le club loisirs seniors du quartier qui se situe au sein de l'école Blanchot.

Un espace restauration sera aussi ouvert aux personnes âgées et/ou isolées du quartier.

Le service d'aide à domicile et le service de soins à domicile du Centre communal d'action sociale y auront leurs locaux, l'objectif étant de développer leur secteur d'intervention à proximité.

Très ouvert sur l'extérieur, le bâtiment est à l'image des constructions de demain : éco-responsable, agréable à vivre et pensé pour ceux qui y vivent et y travaillent.



Des aires de pique-nique, ci-dessus, de jeux et un module de fitness (à droite) ont été installés à Beaublanc



VAL DE L'AURENCE ROUSSILLON

Les travaux d'aménagement de l'espace ludico-sportif au sein du parc de Beaublanc sont terminés.

Entre la piste d'athlétisme et le terrain synthétique, une aire de jeux pour les sportifs en herbe, un module de fitness et des aires de pique-nique ont été installés.

À l'arrière de la piscine d'été, d'autres aires de pique-nique et de détente attendent aussi ceux qui souhaitent profiter de ces nouveaux équipements, accessibles à tous aux horaires d'ouverture du parc (en semaine : 8 h - 21h30 / Dimanche et jours fériés : 8 h - 19 h).



BEL-AIR BAUDIN

L'association Jumeaux et plus, qui apporte son soutien aux parents et futurs parents d'enfants « multiples », a prévu d'organiser une brocante salle Jean-Pierre Timbaud le 18 octobre. www.jumeaux-et-plus.fr/association/haute-vienne

Des compétitions de tennis de table sont programmées au gymnase Sainte-Claire le 11 octobre de 9 h à 17 heures (départementale) et le 17 octobre de 14 h à 21 heures (régionale)

Retrouvez également le planning des rencontres du LABC à la salle municipale des Sœurs-de-la-Rivière sur <http://limogesabc.com>. Sont prévus une rencontre NIF contre Feytiat le 10 octobre et un match N3F contre l'ASPTT le 18. Le club limougeaud devrait affronter Nice le 31 octobre.

Un nouveau jardin public au cœur du quartier

Créé entre les rues de Nazareth et du clos-Adrien, le nouveau jardin écologique s'aménage progressivement.

Car dans cet espace de verdure préservée au cœur du quartier, le végétal local est roi et la nature prend progressivement sa place.

« L'objectif est de regarder comment les essences locales que nous avons plantées se développent », explique Bertrand Commolet, de la direction des espaces verts.

Les plantations sont prévues en janvier prochain avec comme objectif la préservation de la biodiversité, d'un espace d'équilibre fragile qui nécessite qu'on le respecte.

Bientôt, les habitants pourront progressivement s'approprier ce lieu, le faire vivre et s'y donner rendez-vous.

En photo, l'aménagement d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite depuis la rue du Clos-Adrien : une structure en métal et bois qui s'intègre au paysage naturel.



Tout est affaire de vestiges au jardin d'Orsay

Le réaménagement du jardin d'Orsay, orchestré par la Ville en lien avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) connaît une nouvelle évolution.

Le projet initial doit être retravaillé en raison des vestiges affleurants de l'amphithéâtre d'Augustoritum.

Hélène Mousset est conservatrice régionale de l'archéologie à la DRAC. Et comme elle l'explique : « l'ampleur du projet, plus important que ce que nous imaginions au début et le niveau d'enfouissement des vestiges nécessitent de revoir le projet.

D'où notre demande de réhabiliter l'ensemble du jardin pour valoriser ce site monumental et préserver les vestiges de l'amphithéâtre antique, preuve de la grandeur de la capitale de la Cité des Lemovices ».

Un réaménagement global du jardin

Même si le champ d'intervention évolue, l'objectif reste pour autant le même, à savoir : mettre en valeur l'identité patrimoniale du site, favoriser l'unité architecturale et paysagère du jardin.



En plus du jardin partagé en photo ci-dessus et de l'Espace de glisse urbain qui y étaient prévus, le jardin sera aussi doté d'espaces ludiques et de repos avec notamment une nouvelle aire de jeux.

Paroles d'experts

Pour envisager ce nouvel agencement, une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage a été confiée à des spécialistes des jardins historiques et des équipements sportifs.

Pour l'heure, ils « bûchent » sur une nouvelle ébauche qui tient compte des exigences formulées par la DRAC (Architecte des bâtiments de France, service régional d'archéologie et service des Monuments historiques).

Un nouveau projet d'études pourra être établi en milieu d'année prochaine, l'objectif étant de pouvoir engager toutes les démarches de mise en œuvre dans les plus brefs délais, mais difficilement avant 2022.



**LIMOGES
GRAND CENTRE**

Le théâtre de l'Union entre bientôt en scène

Avec la création d'une salle de répétition au théâtre de l'Union et d'un espace dédié au Conservatoire, le Centre dramatique national (CDN) entre dans une nouvelle ère.

« Ces nouveaux équipements permettront un parcours théâtre original sur un même site, de l'amateur au professionnel. Une grande diversité d'acteurs de la création artistique pourront s'y retrouver : des élèves du département Théâtre du Conservatoire de Limoges et de l'école supérieure de théâtre du Limousin, des compagnies régionales, des artistes accueillis en résidence... L'équipement du CDN-Théâtre de l'Union participera de sa mission de création et de production théâtrales », explique Lydie Kuhler pour la direction culture et patrimoine de la Ville. Ces travaux engagés par la Ville, propriétaire du bâtiment « se sont bien déroulés malgré un léger retard dû à l'épidémie du Covid-19 et le fait que le chantier s'est déroulé sur un site occupé - le théâtre ayant maintenu son activité artistique et sa programmation », précise Aurélie Mujica qui a suivi ce chantier pour la Ville. L'investissement est de 900 000 € pour les travaux de la salle du Conservatoire et de 1,2 million d'€ pour celle dédiée aux répétitions du théâtre qui, d'après le planning, se termine d'ici la fin du mois. **Le théâtre de l'Union est sur <https://www.theatre-union.fr> - Le Conservatoire à rayonnement régional sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr) rubriques Dynamique / Culture et patrimoine / Le conservatoire**



Reportage à voir sur [7alimoges.tv](https://www.7alimoges.tv)



À Marceau, la transition débute le 10 octobre



Quoi de neuf du côté de la caserne Marceau ?

Dans ce vaste espace qui accueille déjà la police municipale et le Centre de supervision urbain, un nouveau lieu est en train de se créer.

Mais revenons un peu en arrière, en décembre 2019 plus précisément date à laquelle une réunion publique avait permis de restituer les pistes et souhaits des habitants et riverains pour le réaménagement du quartier (300 personnes avaient participé) : un espace ouvert avec l'aménagement de nouveaux services, des espaces verts, un site attractif et fédérateur, ... en un mot un écoquartier.

Un tiers lieu pour commencer

Et c'est bien dans cette perspective que la Ville se lance aujourd'hui dans la création d'un tiers-lieu qui associe bien des partenaires.

Premier rendez-vous sur place le 10 octobre

Une grande journée thématique est organisée le 10 octobre sur le site à partir de 9 heures.

La programmation était en cours de finalisation en date du bouclage de Vivre à Limoges, mais sont prévus : la découverte du bâtiment 25, un village d'artisans et de créateurs, un vide-dressing en plein air, des stands d'informations sur le développement durable, des lectures musicales, un apéro et ciné concert, ...

Comme l'explique Frédéric Fourgnaud qui accompagne ce projet pour la Ville, « *Il est une vérité : il n'existe pas localement de lieu pour échanger et stimuler des projets indispensables aux transitions environnementales, énergétiques et sociétales. De fait, notre projet, qui se concrétise en lien avec un collectif de partenaires, vise à créer un espace de travail partagé et collaboratif où nous pourrions faire naître la créativité et favoriser la mise en réseau entre les acteurs, qu'ils émanent de la société civile, de la sphère entrepreneuriale, du monde associatif ou universitaire, ...* »

Un site ouvert à tous pour travailler, échanger, partager

Seront ainsi créés au sein de cette nouvelle structure qui s'installe dans le bâtiment 25, situé à droite en entrant : des espaces de travail (bureaux, pépinières, ateliers de productions, FabLab, ...), des espaces ressources (services autour de l'économie circulaire, l'écoconstruction, l'énergie, ...), des espaces de diffusion scientifique et culturel et des pôles de convivialité, réunions, formations, ... une première tranche d'investissements de 700 000 euros financée par la Ville est d'ores et déjà prévue.

Tout le monde peut prétendre y trouver sa place.

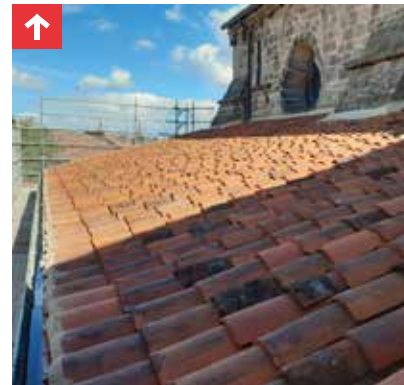
La vocation de ce nouveau lieu est de vivre à travers ceux qui viendront s'y installer.

Renseignements au 05 55 45 98 90

Le toit de l'église St-Michel rénové par la Ville

La Ville est propriétaire de certaines églises (construites avant 1905) : Saint-Michel, Saint-Pierre, Beaune-les-Mines, Landouge et Sainte-Marie. À ce titre, c'est à elle que reviennent les travaux d'entretien.

20 000 € viennent d'être investis par la Ville pour la réfection d'une partie de la toiture de Saint-Michel.



L'association Pignon sur rue 87 organise un Halloween des commerçants le 31 octobre, avec de nombreuses animations et un labyrinthe géant qui sera installé place de la République

Informations complémentaires page 46 de ce numéro de Vivre à Limoges et sur la page Facebook de l'association : @pignonsurru87



Limoges habitat rénove la Résidence Montjovis

Les travaux de réhabilitation de la résidence Montjovis réalisés par Limoges habitat débutent en janvier 2021 et se poursuivront jusqu'en 2024.

Le projet, qui prévoit la réhabilitation de 256 logements, permettra de doter la structure de balcons, d'ascenseurs panoramiques, de baies vitrées dans les parties communes, d'isoler les immeubles par l'extérieur et de raccorder les logements au réseau de chauffage biomasse.

La création d'un potager sur les toitures terrasses est prévue, tout comme la sécurisation des parkings, la création de locaux pour motos et vélos en sous sol et la mise en place d'un système de vidéosurveillance.

En matière de nouvelles technologies, des panneaux photovoltaïques seront



installés et la récupération de la chaleur de l'eau des salles de bain servira au chauffage collectif des parties communes.

Le projet a été présenté aux locataires lors de plusieurs réunions avec l'architecte.

Tous sont relogés le temps des travaux.

Budget prévisionnel 18 millions d'euros

**Infos sur www.limogeshabitat.fr
rubriques Limoges habitat /
Nos projets et réalisations**



Samedi 17 octobre de 14 h à 18 h, l'association *Les petits débrouillards* anime un café réparation rue Domnolet-Lafarge - sur l'esplanade devant l'ancien centre social. Les habitants du quartier pourront réaliser la réparation de petits mobiliers, vélos, électroniques, vêtements.

Rue des Montarauds, des travaux étaient planifiés fin septembre pour procéder à l'aménagement d'une aire de jeux. Financés par la Ville à hauteur de 143 988 euros, l'équipement devrait être terminé en novembre, sous réserve que les conditions climatiques et sanitaires le permettent.

L'antenne mairie du quartier a rouvert ses portes dans ses locaux entièrement réhabilités.

Les démarches en ligne qui ne pouvaient plus être accomplies en raison de la destruction du matériel informatique lors de l'incendie survenu cet été sont à nouveau accessibles sur place aux usagers.

Comme tous les mois, le Secours populaire organise des ventes de linge au kilo, de livres, de bijoux, ... dans ses locaux des rues Giffard et Fulton.

Le planning des ventes est en ligne sur www.spf87.org

Le parking allée Marcel-Proust sera rénové en octobre.

À terme il n'y aura qu'une seule entrée élargie. Le revêtement sera en enrobé et une frange du parking sera réalisée en dalles alvéolaires engazonnées.

Même si les places n'y seront pas délimitées, le nombre de voitures qui pourront y stationner demeure inchangé.

Néanmoins, deux places pour les personnes à mobilité réduite y seront créées à proximité du centre de loisir.



Le musée de la Résistance obtient la marque Qualité Tourisme™



Le musée de la Résistance de la Ville de Limoges a obtenu la marque Qualité Tourisme™ pour une durée de 5 ans. Cette marque est la seule marque d'État attribuée aux professionnels du tourisme pour la qualité de leur accueil et de leurs prestations. Près de 5 500 établissements sont porteurs de la marque Qualité Tourisme™ en France. La Ville de Limoges a été accompagnée par Haute-Vienne Tourisme dans cette démarche.

« La marque Qualité Tourisme™ est une marque d'État attribuée aux professionnels du tourisme pour valoriser l'accueil et les prestations de services à destination des clients », explique Marine Carboni chargée du dévelop-

pement au musée de la Résistance de Limoges.

« Après un audit blanc réalisé conjointement avec le Comité du Tourisme, un audit mystère a eu lieu en août 2019 contrôlant plus de 300 points allant de la qualité de l'accueil en passant par la propreté des locaux ou encore l'offre pédagogique » poursuit-elle. Les engagements du label Qualité Tourisme™ sont : un accueil chaleureux, un personnel attentif, la maîtrise des langues étrangères, des prestations personnalisées, des informations claires et précises, une propreté et un confort assurés, la découverte d'une destination et l'avis du public.

La navette électrique reprend du service

La navette électrique mise en place par Limoges Métropole, circule à nouveau dans le centre-ville de Limoges depuis le 3 octobre. Le circuit permet de traverser les quartiers emblématiques de la Ville parmi lesquels celui des Halles centrales, la place de la République et la cathédrale. Toujours gratuite et 100 % électrique, elle circule du mardi au samedi de 10 h à 19 h. **Retrouvez le détail des arrêts sur www.agglo-metropole.fr et limoges.fr**



Pour un mariage au Zénith

Mariage, baptême, fiançailles, anniversaire ou tout autre occasion, le Salon fête, mariage et réception propose 70 stands représentant plus de 30 corporations (lieux de réception, joailliers, fleuristes, photographes, wedding-planners, liste de mariage, ...) à votre disposition pour vous aider dans vos démarches. Pour la première fois, le service État-Civil de la Ville de Limoges tiendra un stand pour vous aider dans vos démarches administratives. **Horaires** : vendredi 9 octobre de 14 h à 19 h, samedi 10 et dimanche 11 octobre de 10 h à 19 h. **www.fetemariagereception.com** **www.facebook.com/SalonFeteMariageReceptionLimoges**



Espace dans ma ville



Du lundi 26 au vendredi 30 Octobre, quartier Bellevue-Sainte-Claire, l'événement **Espace dans ma ville** propose aux jeunes du quartier de 8 à 14 ans, des animations gratuites sur le thème de l'espace ; médiathèque, planétarium géant, fusées à eau, drones explorer, construis ton robot Martie, ... Réservé aux accueils de loisirs sur pré-inscription.

Vendredi 30 Octobre de 18 h à 21 h Accueil libre : venez découvrir les activités en famille, nombreuses animations et surprises !

Avec l'intervention de Récréasciences et Les Petits Débrouillards.

Port du Masque Obligatoire

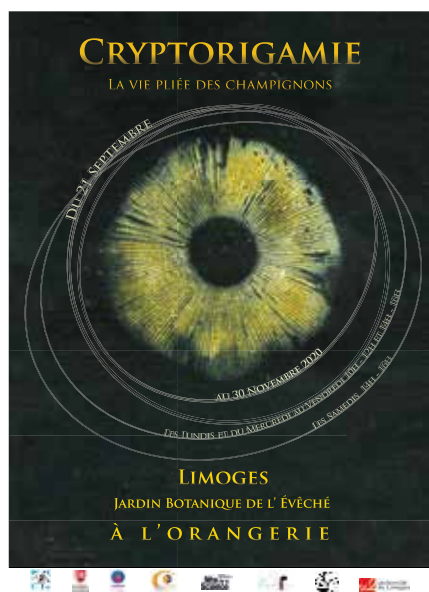
Renseignements au 05 55 49 97 20 ou limoges.fr

Fête de la Science

Cette année, c'est la 29^e édition de la Fête de la science qui se déroulera du 2 au 12 octobre 2020.

La Fête de la science est une manifestation gratuite et grand public permettant d'ouvrir les portes de la science aux citoyens de tous âges. C'est aussi un moyen de partager une culture scientifique commune et de développer l'esprit critique de chacun.

Retrouvez le programme des animations sur recreasciences.com



À voir

Jusqu'au 30 novembre, une exposition intitulée CryptORlgamie, est présentée à l'Orangerie du jardin Botanique de l'Évêché.

Ni animaux, ni végétaux, les champignons qui sont-ils vraiment ? Face cachée de la biodiversité, ils sont pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'écosystème terrestre y compris dans les milieux les plus inhospitaliers.

Si certains vous sont familiers car délicieux en omelette ou tout simplement car ce sont vos compagnons invisibles, d'autres vous parasitent impitoyablement. Certains vous pourrissent l'existence en gâchant un bon repas ou en vous envoyant à l'hôpital.

Mais, en fait, que savez-vous vraiment de leur vie ? Quels mystérieux secrets recèle leur vie privée ? Venez le découvrir en dépliant leur album de famille car ces spécialistes de réseaux et des plis ne se sont jamais autant prêtés au jeu de l'origami et des pliages/froissages du papier que dans cette vivante exposition.

De l'intrigant blob au psychédélique psilocybe en passant par l'hallucinante amanite tue-mouche, quelle intrigante visite au cœur de la vie pliée des champignons vous attend au cœur du jardin de l'Évêché.

Différents événements sont programmés en marge de l'exposition : Infos sur <https://asso.unilim.fr/aulepe>

Exposition organisée en partenariat avec l'Association universitaire limousine pour l'étude et la protection de l'environnement (AULEPE), la Société mycologique du Limousin (mycolim.free.fr) et le Centre de recherche international en modélisation par le pli (le-crimp.org)

Le mystère des champignons

Les champignons nous invitent à pénétrer dans un univers si particulier que cette spécialité interpelle. Rencontre avec les docteurs Pascal Labrousse et Raphaël Decou, chercheurs passionnés dans cet univers microscopique.

Pascal Labrousse est Maître de conférences à la Faculté de pharmacie. Il y enseigne la botanique et la cryptogamie, à savoir l'étude des champignons et végétaux à reproduction cachée comme les mousses, fougères ou algues...

« Sans champignons, nous n'aurions rien à manger » résume-t-il en riant.

En réalité, ce n'est pas aussi simple car la symbiose entre végétaux et champignons est indispensable pour apporter les éléments nutritifs qui favorisent le développement des plantes sur terre.

En matière de biodiversité, le champignon se place en seconde position derrière les insectes. « On estime que l'on connaît aujourd'hui moins de 10 % des champignons qui existent », poursuit-il. Les champignons sont aussi utilisés pour la production de médicaments, l'industrie des sodas avec l'acide citrique ou bien pour faire de la bière, du fromage ou du pain.

Quand l'infiniment petit en dit long

Enseignant-chercheur, Pascal Labrousse s'est notamment lancé dans une étude destinée à étudier les macrophytes* que l'on trouve dans la Vienne.



« Notre souhait est de savoir si la plante que nous prélevons peut être un indicateur fiable de la qualité de l'eau et de l'environnement.

Nos études portent sur les marqueurs qui permettent notamment d'évaluer la teneur en cuivre, en arsenic ou autres substances présentes dans l'eau », explique-t-il.

Dans ce projet, Raphaël Decou l'accompagne car, pour ce post-doctorant qui a travaillé au CNRS à Roscoff,



Pascal Labrousse et Raphaël Decou surveillent la croissance des différentes souches cultivées en milieu stérile.



Raphaël Decou contrôle la croissance des micro-algues dans le photobioréacteur de son laboratoire à la Faculté de sciences de La Borie

en Suède et qui s'est lancé dans un projet audacieux, les micro-algues ont bien des vertus.

« J'ai été accueilli à l'Incubateur de l'Agence pour la valorisation de la recherche universitaire en Limousin (AVRUL) à Ester » explique-t-il.

Bientôt une Start-up

Adossé au Laboratoire Peirene EA 7500, Raphaël Decou mène ses recherches à la Faculté des sciences de La Borie. « Je suis sur le point de créer une Start-up pour produire et valoriser des micro-algues, dans l'agroalimentaire et la cosmétique pour commencer.

La première étape est de créer un milieu de culture stérile dans lequel la micro-algue pourra se développer. Ensuite, à partir d'une souche, les cultures sont réalisées au sein de grands tubes appelés photobioréacteurs.

Au contact de l'air qui traverse chaque tube de haut en bas et soumises à une lumière constante, les micro-algues se développent rapidement.

Une fois arrivé à maturation, le contenu est filtré pour obtenir un concentré de micro-algues ».

La finalité du projet et de la Start-up qu'il est en train de créer repose sur l'utilisation qu'il fera de ce concentré énergétique.

Mais parce qu'il en est encore au stade du prototype à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne vendrons pas la mèche sur les innombrables possibilités d'utilisation qui lui trottent dans la tête.

* Ensemble des plantes aquatiques macroscopiques, visibles à l'œil nu

Paroles d'experts à la Spider night

La troisième édition de la Spider night est programmée jeudi 15 octobre au sein des réceptifs de Beaublanc. Organisée par la Ville et le Limoges business club en partenariat avec le Cabinet du Limousin / Urgence pro trésor, le MEDEF, l'événement s'annonce une fois de plus riche en échanges.

Axée sur le thème du retournement des entreprises, la manifestation est ouverte gratuitement et sur inscription préalable aux chefs d'entreprises, adhérents du Limoges business club, clubs entreprises et à la plupart des acteurs économiques du territoire.

Les intervenants

Parce que faire face au manque de trésorerie et trouver des solutions pour renflouer ses caisses peuvent s'avérer complexe, cette soirée est destinée à donner des pistes et des solutions.

Orchestré par Fabrice Le Saché, porte-parole et vice-président du MEDEF national, l'événement* donnera la parole à de nombreux intervenants.

Sont ainsi pressentis, Hélène Bourbouloux, administratrice judiciaire, membre d'une association spécialisée dans la thématique abordée et Jean-Paul Lachaud, gérant de la société ACTENE spécialiste en financements alternatifs.

Inscription, programme et renseignements sur limoges.fr/rubrique/agenda

* Le programme pourra faire l'objet de modification et ajustements

L'ESPACE LIMOGES TURGOT DE LA BANQUE TARNEAUD OUVRE SES PORTES AUX ENTREPRENEURS

Le 2 rue Turgot à Limoges, siège historique de la Banque Tarneaud, a fait peau neuve. Véritable lieu de vie et de rencontres entre entrepreneurs et banquiers, il propose des espaces de co-working, co-crédation et de conférences, ouverts à tous.

Du lundi au vendredi en continu de 9h00 à 18h00 et le samedi de 9h00 à 12h30 - Tél. 05 55 44 58 58



Banque Tarneaud



PLUS LOIN, AVEC VOUS

Banque Tarneaud - S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de EUR 26 702 768 - Siège Social : 2 et 6, rue Turgot - 87011 Limoges Cedex
754 500 551 RCS Limoges. Photo : Philippe Dureuil



Ligne SNCF Paris-Toulouse : des rames au grand confort fin 2023

La ligne ferroviaire historique Paris-Toulouse a toujours ses ardents partisans même si l'option TGV a été abandonnée. L'arrivée de nouvelles rames suscite des espoirs.

Les limousins nostalgiques du Capitole qui reliait dans les années soixante Limoges à Paris en moins de 3 heures entrevoient une lumière au bout du tunnel après avoir vécu avec tristesse depuis de longues années des retards récurrents, des pannes incessantes, des wagons malpropres, un service souvent défaillant...

Dans le cadre d'un schéma directeur, une commande de seize nouvelles rames a été réalisée en décembre 2019 pour la ligne Polt (Paris-Orléans-Limoges-Toulouse).

C'est le constructeur espagnol Caf qui a remporté l'appel d'offres devant deux concurrents.

Pierre-Christophe Soncarrieu, l'un des responsables de l'Autorité d'organisation des trains d'équilibre du territoire, travaille actuellement en réalité virtuelle avec les ingénieurs espagnols. En mars 2021, une maquette sera réalisée.

À l'est du nouveau

Une rame de pré-série doit être construite en 2022 avant de réaliser des essais en République tchèque. Une fois l'homologation obtenue, les premiers trains new-look devraient rouler sur les rails fin 2023.

De nombreux équipements

Chaque rame de 200 m de long comportera 420 sièges (406 places pour une voiture Corail) bénéficiant de prises USB, du wifi, d'emplacements pour les bagages, de 2 places pour les fauteuils roulants, de 10 places pour les vélos avec chargeur. Caf a fait le choix du confort et de la place avec une restauration ambulante. L'option retenue a été de privilégier « le temps utile à l'intérieur des rames ».



Reportage à voir sur 7alimoges.tv : Derniers ajustements pour le futur train Paris-Limoges

Ces rames pourraient relier Limoges à Paris en 2 h 45 avec deux trains sans arrêt - mais les associations et les élus réclament deux autres trains avec arrêts à La Souterraine, Argenton-sur-Creuse, etc. - après des travaux de régénération et de modernisation de la ligne - SNCF Réseau a engagé un important programme depuis 2018 avec 1,6 milliard d'euros injecté jusqu'en 2025.

Selon le ministère des Transports, le financement de la première phase de

ces travaux de modernisation (387 millions d'euros) est « assuré ».

Ces rames au grand confort pouvant rouler à 200 km/h n'existent pas actuellement en France.

« Il a fallu développer un matériel entièrement nouveau », confirme Pierre-Christophe Soncarrieu.

Un groupe de travail a été demandé à Jean-Baptiste Djebbari, ministre délégué des Transports et ancien député de la Haute-Vienne, qui a donné son accord.

Des échanges fructueux

Le 7 septembre, à l'hôtel de ville, le représentant du ministère des Transports a présenté les rames aux élus et aux associations. Émile Roger Lombertie, maire de Limoges, Guillaume Guérin, Jean-Marie Lagedamont, maires-adjoints, Pierre Venteau, député de la Haute-Vienne, Pierre Massy, président de la chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Vienne, ont posé de nombreuses questions tout comme les représentants des associations comme Urgence ligne Polt que préside Jean-Claude Sandrier et qui rassemble élus, collectif d'usagers et collectivités locales. « Paris-Limoges en 2 h 30, c'est possible ! », estime ce dernier qui demande que la première phase de modernisation de la ligne soit intégrée dans le plan de relance.

Dorothee Ferreira, présidente du Medef Limousin, mais pas seulement

Cheffe d'entreprise qui s'implique dans ce en quoi elle croit, Dorothee Ferreira nous livre son parcours. Rencontre à la lisière d'un univers où la confiance et l'entraide font foi.

Née à Limoges, Dorothee Ferreira a fait ses études à l'école des bénédictins, puis à Gay-Lussac avant de suivre un BTS commerce international à Renoir.

Bien décidée à aller de l'avant, elle travaille pendant 6 ans pour une entreprise de métallurgie dans l'Oise avant de rejoindre la société Indépendance royale à Limoges, dont elle a pris la tête aujourd'hui.

« Je souhaitais vraiment revenir à Limoges », explique la cheffe d'entreprise. « C'est une ville qui a les avantages d'une grande cité sans les inconvénients. Il fait bon y vivre et y élever son enfant ».



Partage d'expériences

Tout au long de son parcours professionnel, Dorothee Ferreira a multiplié les contacts et les expériences, mais c'est sa rencontre avec Dominique Boulbès, alors directeur de la société

qu'elle dirige depuis maintenant 4 ans, qui a peut-être changé la donne. « Il m'a appris combien l'engagement pour une cause et la responsabilité de chacun étaient primordiaux pour atteindre l'objectif que l'on s'est fixé ».

Présidente du Medef

« Lorsque j'ai été recrutée, Indépendance royale adhérait déjà au MEDEF. C'est après avoir occupé le poste de trésorière au sein de l'association patronale et suite à la réforme de ses statuts qui a donné lieu à la fusion des entités de Corrèze et Haute-Vienne que j'ai postulé à la présidence. J'étais déjà membre du Conseil exécutif du Medef national depuis décembre 2019.

Enfin, tout s'est fait naturellement », poursuit-elle.

Et demain...

« Le rôle du Medef est d'aider les entreprises à grandir et à trouver les ressources pour aller de l'avant.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à la nécessité de restructurer l'association au niveau local pour continuer à avancer.

Nous avons d'ailleurs nettement pu en prendre conscience lors de la crise sanitaire que nous traversons. L'impact économique et le défi que nous allons devoir relever est encore devant nous. Pour y parvenir, il faut continuer à mettre en lumière les pépites du Limousin, les Start-up locales et compter sur la mise en relation des acteurs », conclut-elle.

Passionnée de moto et de l'esprit de solidarité qui anime les motards, elle prend plaisir à arpenter le territoire et faire des balades en groupe pour se ressourcer.

Parmi ses expériences les plus mémorables : aller voir le Tourist trophy en 2019, une mythique compétition de vitesse qui lui rappelle certainement combien aller vite en besogne nécessite bien des précautions.



En avant ...



Vice-président de l'association des amis et pèlerins de Saint-Jacques et d'études compostellanes du Limousin Périgord, Jacques Deville est un passionné. « Il reconnaît que le but du pèlerin n'est pas forcément de visiter la ville. Naturellement, la perspective d'aller tout droit en longeant la Vienne est une alternative qui a de quoi séduire », explique-t-il.

« Car au bout d'une semaine de marche, vous n'avez plus que trois soucis : savoir où manger, où dormir le soir et l'état de vos pieds.

1 300 kilomètres séparent Limoges de Compostelle. Pour améliorer encore l'accueil des pèlerins, nous voudrions créer un gîte et ainsi proposer un hébergement peu onéreux. Les discussions sont en cours avec la Ville, Limoges métropole - qui gère la compétence tourisme NDLR.

Enfin, chacun a ses raisons de s'élancer sur ces chemins chargés d'histoire et « lorsque l'on arrive à Compostelle, c'est une grande émotion et on se dit : je l'ai fait quand même ! » De son parcours, Jacques se souvient « de la beauté des paysages, des rencontres qu'il a faites avec les pèlerins, les habitants et l'apôtre Saint-Jacques qui porte mon nom, mais aussi de l'accueil à Compostelle et le Botafumeiro, le plus grand encensoir du monde qui se balance au cœur de la basilique.



L'empreinte de Compostelle à Limoges

Sur la route de Compostelle, plusieurs milliers de personnes traversent chaque année Limoges pour rejoindre l'Espagne. Ce périple, balisé par des coquilles de bronze s'inscrit dans la tradition d'une ville chargée d'histoire qui sait aussi se réinventer.

La via Turonnensis au départ de Paris, La Via Podiensis depuis le Puy en Velay, la Via Tolosana qui débute à Arles et la Via Lemovicensis qui traverse Limoges forment les 4 itinéraires que les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle peuvent emprunter pour se rendre en Espagne et effectuer les ultimes 100 kilomètres de marche qui leur permettront de décrocher leur Compostela* tant méritée.

À Limoges, l'itinéraire traditionnel est matérialisé par des coquilles en bronze disposées au sol.

Bernard Chauderon est responsable du balisage en Limousin pour l'association des amis et pèlerins de Saint-Jacques. « Sur la voie de Vézelay qui traverse Limoges, il existe 7 étapes en Limousin qui s'étendent de Crozan, jusqu'à Firbeix à l'entrée de la Dordogne », explique-t-il.

« Quand on doit arpenter près de 1 500 kilomètres à pied pour atteindre sa destination, chaque détour se réfléchit mûrement.

À Limoges, le tracé dans la ville permet de relier les églises : d'abord la cathédrale Saint-Étienne, puis St-Pierre, St-Michel des Lions, St-Aurélien. Le tracé se poursuit rues des Arènes, Saint-Éloi et Beaupeyrat jusqu'à l'église Sainte-Claire et l'entrée d'Isle ».

Sur ce chemin historique de près de 5 kilomètres, de nombreuses coquilles avaient disparu, principalement en raison de multiples travaux de voirie.

Pour procéder à leur remplacement, la Ville a commandé à un fabricant de la Conchas del Camino de Santiago en Espagne 75 coquilles dont la plupart ont déjà été reposées.

Les chemins de Saint-Jacques sont reconnus Itinéraire culturel européen et inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

Et même si la voie Lemovicensis n'est pas la plus empruntée, ce sont près de 300 000 marcheurs qui se rendent chaque année à Saint-Jacques de Compostelle.



De gauche à droite : Chantal et Bernard Chauderon, partis en 2001 et Annie qui a suivi le chemin de Compostelle en 2010 avec une amie. « Quand on part, on n'a qu'une seule envie, aller au bout, mais à son rythme. Tout au long du périple, on fait beaucoup de rencontres, avec des pèlerins de tous les pays ». Tous les trois se souviennent de ces longues journées de marche sous la chaleur ou la pluie avec comme seule obsession de « savoir où dormir le soir ». Mais malgré ces difficultés, ils se réjouissent de cette aventure humaine enrichissante qui « nous pousse à oublier le superflu et à s'ouvrir aux autres ».

Un itinéraire bis en bords de Vienne

Pour répondre aux attentes des pèlerins qui veulent parcourir le chemin sans détour, la création d'un itinéraire bis en bords de Vienne est en cours. Le randonneur pourra ainsi rallier le pont Saint-Étienne, clairement identifié sur l'itinéraire et le pont Saint-Martial, le traverser pour rejoindre sereinement Isle sur la rive droite. Ce nouveau tracé de 3 kilomètres rejoindra le chemin historique rue Pierre et Marie Curie.

Ce projet intégrera le plan de valorisation Limoges, Ville créative de l'Unesco. Le balisage sera réalisé en coquilles de céramique aux couleurs de l'association (bleu et jaune). La pose de ce nouveau tracé est prévue en 2021, année Jacquaire - le jour de commémoration de l'apôtre saint Jacques - le 25 juillet, est un dimanche (2004 - 2010 - 2021 - 2027 - ...).

Ces années là, l'affluence des pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques « explose ».



Le site Internet de l'association est consultable sur www.compostelle-limousin-perigord.fr

À lire également l'article en occitan page 49 ou sur limoges.fr où vous trouverez sa traduction.

* Certificat de pèlerinage, en latin, qui est remis au pèlerin à son arrivée à Compostelle par le Bureau des pèlerinages pour attester qu'il a fait le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle

Cathédrale en concurrence

Il ne reste de la cathédrale romane que les restes de sa crypte et les premiers étages bien cachés de son clocher. Mais cela suffit pour comprendre (avec les chroniques du temps) que son chantier, lancé vers 1012 et qui dura un bon siècle, fut marqué par le chantier parallèle de Saint-Martial.

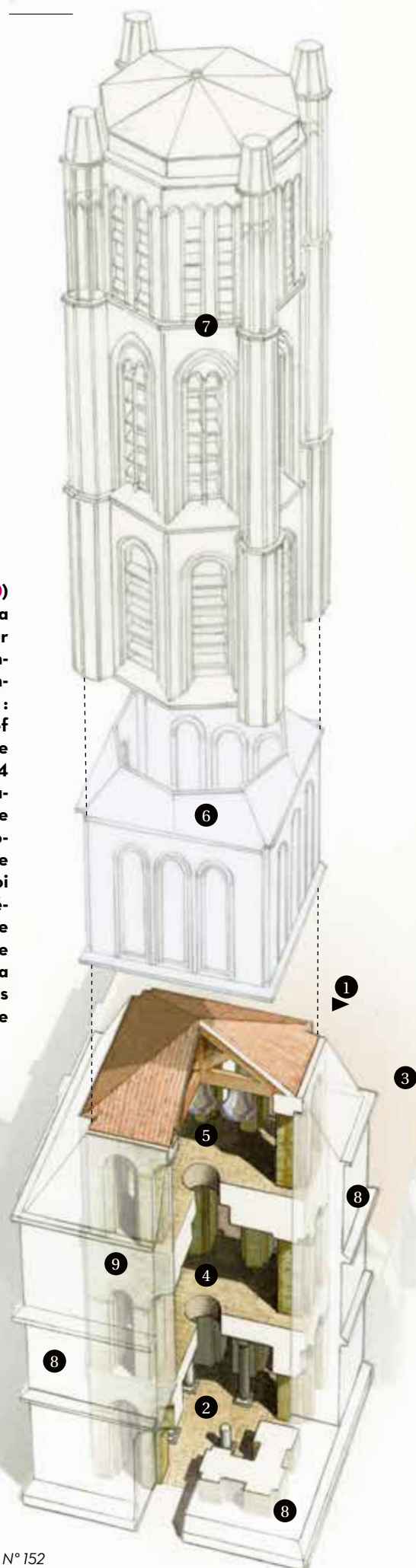
Il ne faut pas croire que l'esprit de concurrence soit né d'hier.

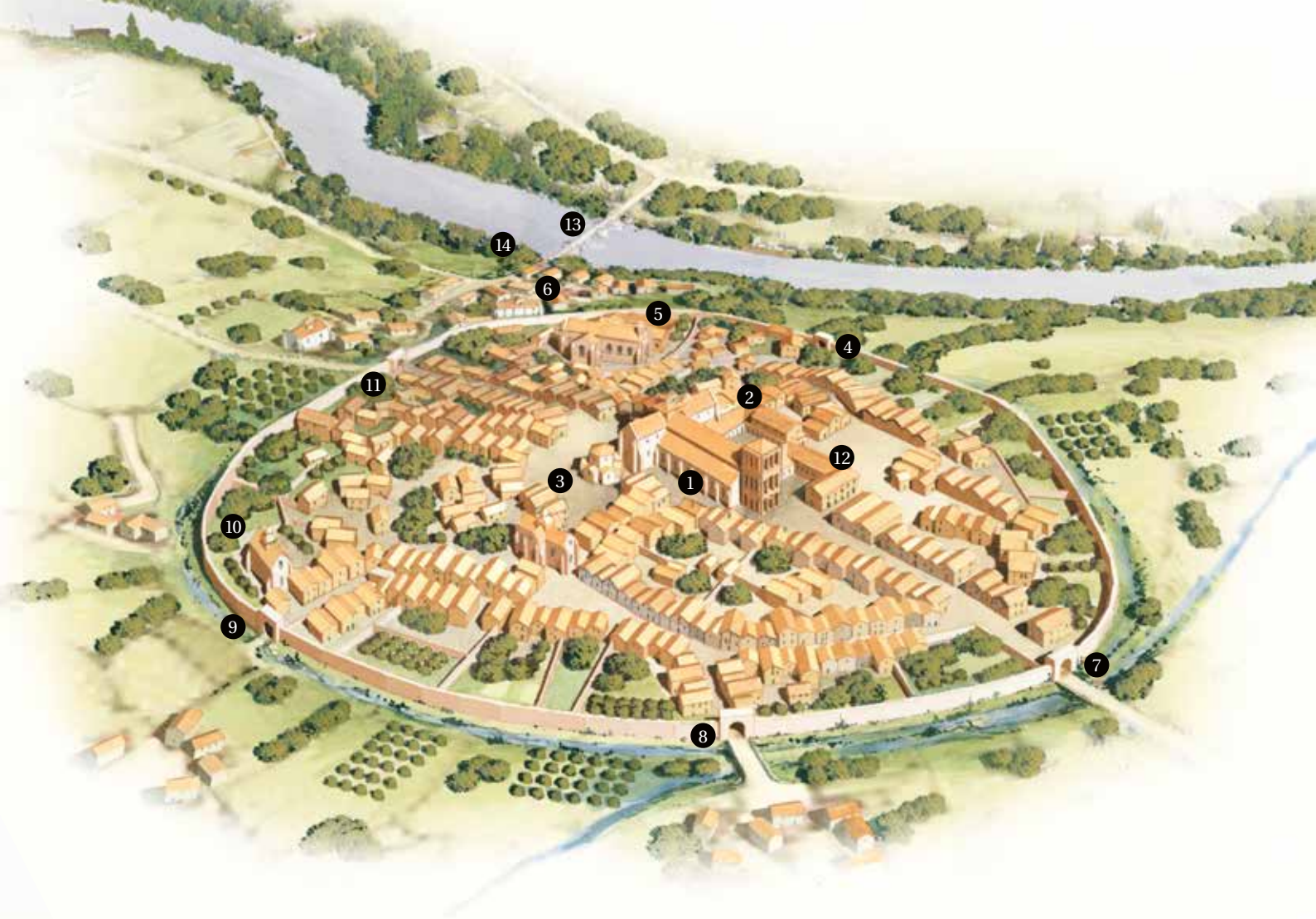
Il y avait à Limoges au Moyen Âge deux très grandes églises : Saint-Étienne et Saint-Martial. Dans l'une il y avait l'évêque de Limoges (et ses chanoines), dans l'autre l'abbé de Saint-Martial (et ses moines). L'une dominait la Cité, l'autre le Château, les deux villes voisines et rivales qui constituaient la Limoges médiévale. Alors il n'est pas très étonnant de constater que lorsque l'évêque entama la reconstruction de sa cathédrale vers 1012-1014 (L'évêque Hilduin « prit des dispositions pour faire détruire puis reconstruire, sur des proportions plus vastes, la basilique cathédrale de Saint-Étienne », raconte le moine et chroniqueur Adémar de Chabannes), l'abbé ne tarda pas lui aussi à vouloir rebâtir son abbatale dont le chantier de reconstruction démarra en 1017 (« En ces jours, Geoffroy commença la reconstruction sur un plan plus vaste de la basilique royale », écrit Adémar un peu plus loin).

Selon les moines de Saint-Martial,

le match entre la cathédrale et l'abbaye n'était cependant pas tout à fait *fair play*. Le même Adémar rappelle ainsi que « vers cette époque », l'évêque Hilduin avait « pris à Saint-Martial des ornements et des habits des plus précieux ainsi que de grandes quantités d'argent », ce qui « laissa dans la tristesse les moines de Saint-Martial ». Hilduin profitait du fait qu'il était le frère du puissant vicomte Guy qui s'était déjà servi dans le trésor de Saint-Martial quelque temps auparavant pour payer la rançon de son épouse enlevée par des Normands.

Il est peu visible (à part côté est ❶) mais il est entier. Le clocher de la cathédrale romane (ici en couleur alors que le gothique est représenté de manière fantomatique) comprenait 3 niveaux dès le 11^e siècle : le porche ❷ pour entrer dans la nef ❸ une salle haute ❹ et la chambre du beffroi pour les cloches ❺. Les 4 étages gothiques (le premier ❻ réalisé avant les 3 autres ❼ permet le passage du plan carré au plan octogonal) ajoutés entre 12^e et 13^e siècle pour la nouvelle chambre du beffroi forcèrent aussitôt à renforcer l'intérieur des étages romans avant que le risque d'effondrement n'impose une solution radicale à la fin du 14^e : la réalisation d'un socle massif ❽ les cachant ❾ presque tout à fait de l'extérieur.





Le prélèvement forcé permit en tout cas à l'évêque de financer le lancement du chantier de la cathédrale et de prendre une longueur d'avance sur Saint-Martial. C'était peut-être aussi une tentative de rééquilibrage car Saint-Martial, avec ses reliques et ses pèlerins, rapportait beaucoup d'argent : même spoliée vers 1012, l'abbaye réussit à lancer son chantier 5 ans plus tard.

Concurrence, émulation ou imitation ?

Ces deux grands chantiers romans commencent non seulement presque en même temps mais réalisent, malgré leurs grandes différences de fonction, deux églises assez proches. Comme partout, on commence par le chevet, cette partie stratégique de l'église où se trouvent les principales chapelles et le chœur avec l'autel. Mais pas comme partout, on bâtit ensuite ou en tout cas avant la nef un clocher-porche assez particulier à l'autre bout du chantier, ce qui complique ensuite le raccordement avec le reste du bâtiment. Pour une spé-

cialiste comme Claude Andrault-Schmitt, les parties basses du clocher de Saint-Martial sont, du fait de leur antériorité à la nef, « *mal soudées* » au reste de l'abbatiale. Et à Saint-Étienne, ce même raccordement est « *empirique, et même maladroît* ».

Il n'y a pas que le raccordement avec la nef qui soit compliqué

dans l'histoire de cette cathédrale romane : la politique s'en est aussi un peu mêlée puisque l'on sait qu'en 1074, le vicomte Adémar est « *entré les pieds nus dans l'église du bienheureux martyr saint Étienne* » et que, « *prosterné en face du saint autel* », il a « *imploré humblement le pardon de Dieu et des saints* » et « *pris conseil des hommes sages pour la pénitence* » à lui appliquer. Le vicomte n'avait pas à se reprocher quelques peccadilles mais un « *crime très grave* » puisqu'il avait « *dévasté par un incendie la ville et l'église cathédrale* », fait « *une guerre acharnée au clergé et aux citoyens* », les avait

La Cité de Limoges à la fin du 12^e siècle, temps de la cathédrale romane ① (avec son cloître et son quartier canonial ②) contre laquelle subsiste encore le baptistère paléochrétien ③ construit vers le 5^e siècle et qui sera remplacé par l'église Saint-Jean au début du 13^e siècle. Les 5 portes de la muraille sont la porte du Chêne ④ à la jonction avec le mur de l'abbaye des bénédictines de Notre-Dame de la Règle ⑤ (et leur quartier de l'Abbessaille ⑥), les portes Traboreu ⑦ Scutari ⑧ Saint-Maurice ⑨ (près de l'église du même nom ⑩) et Panet ⑪. L'évêché ⑫ est tout contre le clocher. Le pont Saint-Étienne sera bâti au début du 13^e siècle ⑬ juste en aval du port au bois du Naveix ⑭.

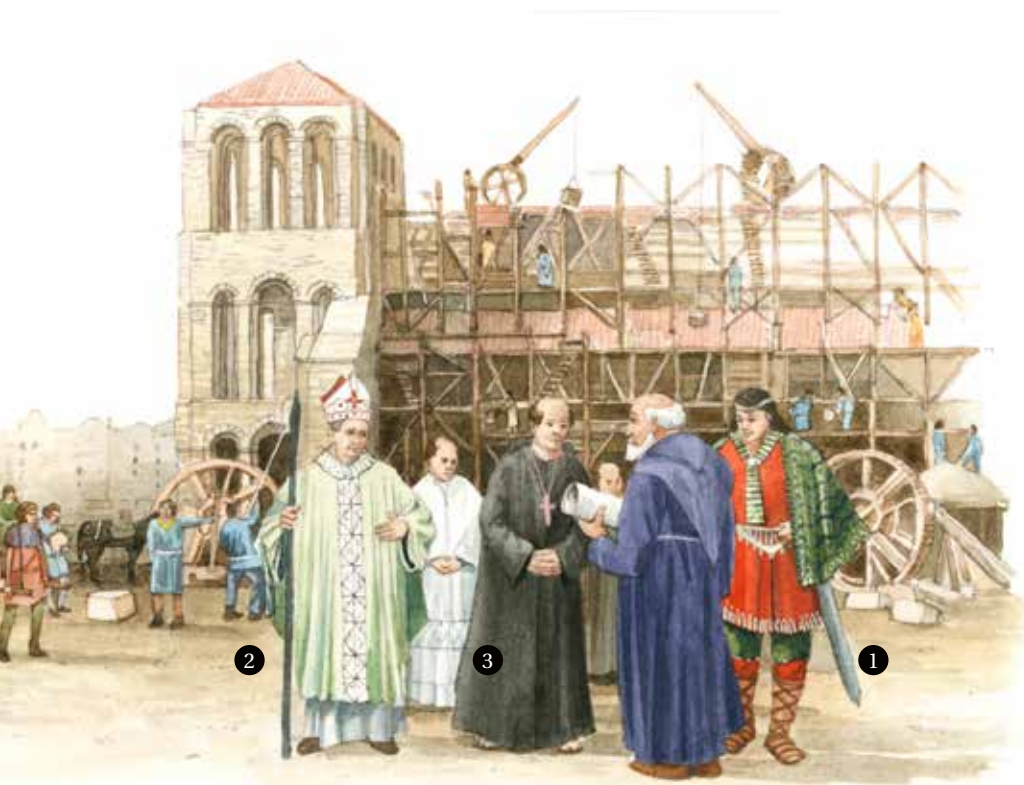
« dépouillés de leurs biens », « donné la mort à un grand nombre » d'entre eux et « pas même épargné les lieux consacrés ». On ne sait rien de la raison de ce déchaînement de violences du vicomte contre la Cité de Limoges mais il est caractéristique des tensions entre vicomte, évêque et abbé à Limoges à cette période. Il est en tout cas confirmé par les « importantes traces d'incendie » retrouvées par les archéologues et qui certifient que les trois étages romans du clocher ont été construits avant cette date.

(aux « environs de 1200 ») où l'évêque décida brusquement de surélever le clocher de la cathédrale avec un impressionnant beffroi de 4 étages.

Le match s'arrêta là.

Plus tôt en crise financière, Saint-Martial ne toucha presque plus à son abbaye à partir du 13^e siècle qui resta romane jusqu'à sa destruction sous la Révolution. Alors qu'avec leurs revenus plus réguliers, les évêques eurent les yeux plus gros que le ventre et ten-

À lire : Adémar de Chabannes, *Chronique*, traduction d'Yves Chauvin et Georges Pon, Brepols, 2003 ; Abbé Arbellot, *Cathédrale de Limoges, histoire et description*, 1852 ; Claude Andrault-Schmitt, Les premiers clochers-porches limousins et leur filiation au XII^e s., *Cahiers de civilisation médiévale* n°135-136, 1991 ; Éliane Vergnolle (coord.), *Haute-Vienne romane et gothique*, Congrès archéologique de France, 172^e session, 2014, et son chapitre Limoges, la cathédrale, avec en particulier les articles de Lise Boulesteix (Lecture archéologique de la crypte romane) et Xavier Lhermitte (Le clocher : un chef d'œuvre méconnu).



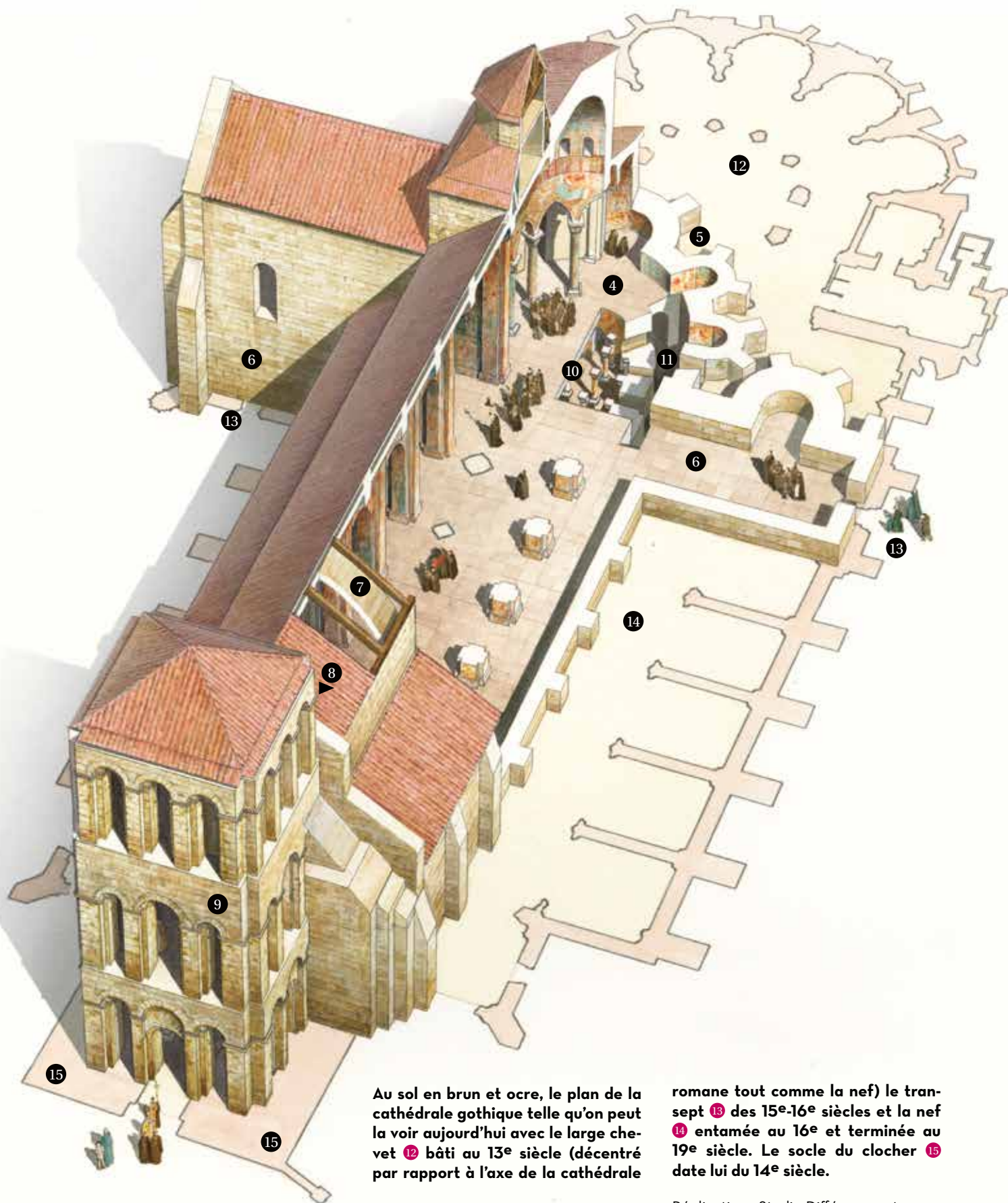
Les conflits entre le vicomte de Limoges ① l'évêque de Limoges ② et l'abbé de Saint-Martial ③ rythment la chronique urbaine des 11^e et 12^e siècles. (on les voit ici en train de visiter le chantier de la cathédrale romane). C'est en réquisitionnant le trésor de Saint-Martial grâce à la protection du vicomte que l'évêque a pu lancer la reconstruction de sa cathédrale en 1012-1014. Et le vicomte incendiera la cité et sa cathédrale en chantier (avant de se repentir) vers 1074. En 1095, le pape Urbain II venu consacrer Saint-Étienne et consacrer Saint-Martial, déposera l'évêque sur demande de l'abbé.

Ce que l'on peut supposer de l'aspect général de la cathédrale romane vers la fin du 12^e siècle. À la place d'une cathédrale paléochrétienne ou carolingienne dont on ne sait rien à part qu'elle occupait à peu près le même site, le chantier avait commencé par le chevet à déambulatoire ④ (avec 3 ou 5 chapelles ⑤) et le transept ⑥. La nef (dont on peut deviner la hauteur et voir qu'elle était voûtée en berceau brisé ⑦ grâce aux traces sur la face est du clocher ⑧) a dû être construite ensuite et mal raccordée au clocher ⑨ qui était lui terminé lors de l'incendie provoqué par le vicomte en 1074. La crypte avait une salle centrale ⑩ (à peu près conservée) et un déambulatoire ⑪ (aux trois-quarts détruit). Et quelques peintures romanes, dont une Annonciation (fin du 11^e siècle) et un Christ en majesté (début du 13^e siècle).

Trois étages ?

Un avantage concurrentiel indéniable face à Saint-Martial qui était un quart plus longue que Saint-Étienne mais dont le clocher-porche n'avait que deux niveaux de pierre, son beffroi étant, comme c'était alors la norme, bâti en bois au dessus du deuxième étage. Alors en pleine crise (le vicomte avait vendu l'abbaye à l'ordre de Cluny en 1062), Saint-Martial mettra du temps à répliquer en surélevant son clocher de 3 étages à une époque « tardive », peut-être proche de celle

tèrent deux fois de transformer leur cathédrale romane en cathédrale gothique : une première fois avec le chevet à la fin du 13^e siècle, la deuxième fois avec le transept et un bout de nef entre 15^e et 16^e siècle (le reste de la nef devra attendre la fin du 19^e siècle). Il ne resta donc de roman à la cathédrale que la crypte (car tout le monde l'avait oubliée) et le clocher (bien caché à l'intérieur de son socle).



Au sol en brun et ocre, le plan de la cathédrale gothique telle qu'on peut la voir aujourd'hui avec le large chevet **12** bâti au 13^e siècle (décentré par rapport à l'axe de la cathédrale

romane tout comme la nef) le transept **13** des 15^e-16^e siècles et la nef **14** entamée au 16^e et terminée au 19^e siècle. Le socle du clocher **15** date lui du 14^e siècle.

Réalisation : Studio Différemment
Texte : Jean de Saint Blanquat
illustrations : Jean-François Binet,
Jean-François Péneau

STUDIO  DIFFÉREMMENT



Première récolte pour le potager municipal

Avec le développement des circuits courts et des produits biologiques, la Ville de Limoges a initié sur une parcelle proche des serres de La Vergne, un projet de culture maraîchère. Les premiers légumes ont été ramassés il y a quelques semaines. À terme, les produits récoltés devraient bénéficier aux Ehpad, crèches et écoles de la Ville.



« Cette année a été un premier galop d'essai très positif car nous allons récolter une tonne de légumes. En 2021, notre réflexion se portera sur le choix des cultures à adapter en fonction de nos différents publics (jeunesse et personnes âgées) », explique Vincent Léonie, adjoint au maire en charge des espaces verts, de l'environnement et de la biodiversité.

« Nous avons identifié une deuxième parcelle plus grande, 1,5 hectare, avec une réserve d'eau naturelle. Nous ne voulons pas faire de cultures intensives car nous sommes sur des produits bios et durables, c'est un choix important pour la municipalité. Dans un an ou deux, nous aurons le recul nécessaire

pour voir si nous formons les agents ou si nous allons vers une régie en DSP* ».

Des cultures adaptées

Le terrain test de 800 m² à proximité des serres municipales ne bénéficie pas d'arrosage mais il est ombragé et assez frais. Malgré un temps très sec, les légumes ont bien poussé et la première récolte précoce a fait des heureux à l'épicerie sociale et éducative de la Ville.

« Nous avons fait des cultures de plein champ : betteraves rouges, carottes, choux, brocolis, courgettes, citrouilles, poireaux d'automne, pommes de terre, (qui ont été servies en frites pour le repas de la rentrée scolaire à l'école

de Landouge, soit 151 kg) », précise Patrice Labrousse de la direction des espaces verts. « Tout en poursuivant les cultures sur la première parcelle, nous allons profiter de l'hiver pour préparer le deuxième terrain, le faucher, le labourer afin d'être prêts au printemps pour les semences ».

Par ailleurs, la Ville réfléchit à la problématique hydrique pendant les périodes de sécheresse. L'installation de citernes destinées à recueillir l'eau de pluie en hiver, la conserver pour les périodes chaudes, repenser les cultures moins gourmandes en eau, sont des axes importants pour la municipalité.

(* Délégation de service public)

« En octobre, qui ne fume rien, ne récolte rien » Marché aux plantes le 11 octobre au parc Victor-Thuillat

L'été est terminé et le jardinier que vous êtes pensait sans doute se reposer ? Que nenni, le mois d'octobre est un mois bien chargé car il faut rentrer les plantes pour l'hiver, préparer les sols pour les futurs semis et planter les végétaux comme les vivaces, les arbustes, les conifères, le gazon et, bien-sûr, les bulbes rustiques pour profiter au printemps d'un beau jardin.

Pour vous aider et vous conseiller dans vos choix, des pépiniéristes et des horticulteurs seront présents dimanche 11 octobre au traditionnel marché aux plantes organisé par la Ville de Limoges au parc Victor-Thuillat, de 9 h à 18 h.

Un large choix d'arbres, d'arbustes, de vivaces et autres végétaux seront proposés à la plantation au public avant le début des premières gelées. De nombreux exposants et artisans seront présents à l'occasion de cette

journée parmi lesquels les Jardins du cheminots, les amis des fleurs, l'association des Croqueurs de pommes, la safranière de la Châtre, le rucher d'Andréa, un sculpteur sur bois, des pépiniéristes, de la céramique, de la ferronnerie décorative, les Palmiers du Limousin, ...

La direction des espaces verts de la Ville proposera une visite guidée du parc Victor-Thuillat à 15 h (rendez-vous devant le stand de la Ville de Limoges).

Renseignements auprès de la direction des espaces verts 05 55 45 62 67.



Rencontre littéraire à la Bfm autour de l'œuvre de René Depestre

Vendredi 6 novembre, la Bfm centre-ville (Auditorium Clancier) propose à 18 h 30 la soirée de lancement de la publication *Cahier d'un art de vivre, Journal de Cuba 1964 - 1978* de René Depestre aux éditions Actes Sud - "Archives privées".

Poète, romancier et essayiste, René Depestre est l'auteur d'une œuvre considérable dont la Bfm de Limoges conserve le fond d'archives. Constitué de littérature francophone et haïtienne de premier plan ainsi que d'un ensemble iconographique, audio-visuel et de manuscrits il retrace toute sa vie politique, professionnelle et intime.

La rencontre sera animée par Marie Bourjea, Professeur des Universités en littérature française et francophone de l'extrême contemporain à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, qui proposera autour de ce document inédit un éclairage sur le thème « *D'un manuscrit oublié à l'édition du journal de Cuba : l'aventure du Cahier d'un art de vivre* ». Serge Bourjea, Professeur émérite des Universités en littérature



moderne et contemporaine (française et francophone) à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, interviendra avec « *Images et mémoire : ce que disent les documents photographiques du Cahier d'un art de vivre* », avec la présence de Marie-Catherine Vacher, éditrice pour Actes Sud et en partenariat avec l'Item.

À l'issue de la soirée, la librairie Page et Plume proposera une séance de dédicaces.

www.bm-limoges.fr

Vente aux enchères samedi 10 octobre

Depuis le mois de juillet, une exposition d'artistes anime les allées des Halles centrales avec pour thème *L'aliment fou, du végétal à l'animal*.

Pour célébrer la fin de l'exposition, l'association Les Art'isans à l'initiative du projet, organise une vente aux enchères exceptionnelle samedi 10 octobre de 16 h à 19 h place de la Motte. Sous l'égide d'un commissaire priseur, la centaine d'œuvres exposées, sculptures et peintures, de plus de 20 artistes régionaux et d'ailleurs sera vendue au public (sous réserve de l'évolution du Covid-19).



« Le cercle des poètes » à la Bfm le 30 octobre

Le Centre d'Action Poétique, en collaboration avec la revue Friches, présente la 17^e édition des Polypoésies vendredi 30 octobre de 18 h à 20 h à la Bibliothèque francophone multimédia centre-ville.

Cette rencontre se déroulera en deux temps :

La première partie proposera une scène ouverte aux poètes qui souhaitent se faire connaître et à qui l'occasion est donnée de lire leurs textes. La seconde partie présentera une exceptionnelle rencontre / dialogue avec le célèbre poète Jean-Louis Clarac, l'un des poètes français contemporains les plus appréciés.

L'actrice Camille Conte l'aidera dans ses lectures. La ponctuation musicale sera confiée à Michel Blanchard, et l'animation à Alain Lacouchie.

Entrée libre

Rens. : www.bm-limoges.fr



© Polypoésies - J.L. Clarac

Jean-Louis Clarac est né en 1951 à Limoux. Il est membre du comité de rédaction d'Encres Vives et de l'association internationale La Porte des Poètes. Il est l'auteur, à l'Université Toulouse-Mirail, de *Antonin Artaud ou la langue double* et de *La langue poétique - Itinérance dans la poésie de René Nelli*.

Les Rencontres cinématographiques au Grand Écran

Les cinémas Grand Écran organisent les 5^e Rencontres cinématographiques du 3 au 11 octobre.

Avec environ 30 films inédits à chaque édition répartis sur les cinémas de Limoges centre-ville, Limoges Ester et Le Lido, ces rencontres sont l'occasion d'organiser des avant-premières, des masters class, des ateliers pour le Jeune Public, des venues d'équipes de films et d'intervenants exceptionnels. Un tarif unique à 5 € est mis en place durant ces rencontres ainsi qu'une carte d'abonnement spéciale (7 films pour 29 €). Dans le prolongement des rencontres, *Vaurien* de Peter Dourountzis sera diffusé le 17 octobre au Lido en présence du réalisateur dont le film a été en grande partie tourné à Limoges en 2019.

Facebook Rencontres Cinématographiques de Limoges

Peur sur la ville le 31 octobre

L'association des commerçants du centre-ville de Limoges, Pignon sur rue 87, organise la 3^e édition d'Halloween place de la République et dans les commerces du centre-ville.

Au programme de cette journée effrayante :

- > **Des ateliers** pour les enfants : chauves-souris pompon, monstres phosphorescents, poches à friandises, araignées rigolotes, ...
- > **Un labyrinthe géant** de la trouille pour petits et grands,
- > **Des bonbons** à gagner et épreuves à surmonter,
- > **Une chasse au trésor** les monstres d'halloween dans plusieurs boutiques du centre ville, (des jeux d'énigmes qui permettront aux participants de gagner un « chaudron de bonbons »),
- > **La distribution de bonbons** chez les commerçants,
- > **Un triporteur burlesque** déambulera dans les rues en proposant des sculptures de ballons, ...

Et plein d'autres surprises.

www.pignonsurru87.fr

Si vous avez envie de participer, l'association recherche des commerces où installer les ateliers et des bénévoles pour les animer.

Renseignements auprès de Caroline Furmeron au 06 71 63 62 44



Vous l'avez reconnu ?

Le 31 octobre, le petit train touristique de Limoges revêtira ses plus beaux atours pour fêter Halloween et proposera un circuit en centre-ville :

Départ du train à l'Office de tourisme

Bld Georges-Perin, carrefour Tourny, rue Dalesme, rue de la Cruche d'Or, rue Charles-Michels, bld Gambetta, rue Vigne-de-Fer, rue de la Boucherie, rue Gondinet, bld Gambetta, rue Othon-Peconnet, rue Darnet, place d'Aine, rue Turgot, rue Jean-Jaurès, rue de la Courtine, Carrefour Tourny,

place Jourdan. Terminus à l'Office de tourisme.

Réservations et récupération des tickets uniquement devant l'Office de tourisme pendant les vacances scolaires du 19 au 30 octobre de 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 16 h.

Tarif : 3 €/personne

Départ toutes les demi-heures de 13 h 30 à 20 h 30.

Promenades en tuk tuk décoré, en partenariat avec Pignon sur rue 87.

www.petittrainlimoges.fr



Intrigues à l'aquarium de Limoges le 31 octobre



Cette année, une étrange atmosphère a envahi l'Aquarium de Limoges à l'approche d'Halloween. Aventurez-vous masqués et déambulez incognito afin de résoudre le mystère qui fait trembler l'ancien réservoir d'eau de Limoges.

Un lien sera prochainement communiqué sur les réseaux sociaux pour vous permettre de réaliser un masque d'Halloween. Avec lui, vous bénéficiez d'une réduction de 20 % sur le tarif d'entrée et accédez aux énigmes terrifiantes. Soyez vigilants ! Citrouilles, chauves-souris et sorcières maléfiques vous observent. Ne quittez votre masque sous aucun prétexte !

Durant la journée, les biologistes proposeront des animations en continu afin de tenter ensemble de déjouer le sort d'Halloween ! Toute l'équipe de l'Aquarium compte sur vous pour la délivrer de ce maléfice !

Toutes les activités proposées sont gratuites à la condition de s'être acquitté de son billet d'entrée.

L'Aquarium est ouvert 7j/7 de 10 h 30 à 18 h (fermeture de la caisse à 17 h 30).

www.aquariumdulimousin.com

ou au 05 55 33 42 11

Et si l'Aquarium déménageait

Afin d'alimenter la réflexion sur la création d'un nouvel aquarium, la Ville, partenaire de ce projet, a lancé un questionnaire sur limoges.fr.

Plus de 1 000 retours ont été enregistrés avec deux points forts qui ressortent nettement :

- L'aquarium dans son rôle de refuge, de protection des espèces et de gestion des cheptels est bien perçu.
- Le public est en attente de nouvelles expériences (parcours immersif / plongée avec les animaux, ...).

L'objectif de ce sondage visait à connaître la perception du projet par la population qui, à terme, prendra plaisir à s'y rendre en famille.

Musée de la Résistance

Comment évoluaient les sportifs de haut niveau pendant les conflits armés ?

Le musée de la Résistance présente l'exposition **Sport, mémoire & défense** qui se déroule jusqu'au 31 décembre 2020.

Réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, l'exposition a pour objectif de présenter les liens entre le sport de haut niveau, la mémoire des conflits contemporains et les armées. Elle s'appuie sur la présentation d'athlètes combattants ou victimes de guerre, et de structures ayant marqué l'histoire du sport dans les Armées, comme le bataillon de Joinville et le Centre national des Sports de la Défense.

Marqués par le courage et le dévouement, ces sportifs ont tous mis leur énergie au service de notre liberté. Parmi ceux qui ont marqué la Grande Guerre : les cyclistes Faber, Lapize et Petit-Breton, Jean Bouin, Roland Garros ou encore Marie Marvingt. La Seconde guerre mondiale est représentée à travers, entre autres Louison Bobet, Young Perez, Alfred Nakache ou encore Alain Mimoun.

De nombreux objets et documents prêtés par le musée national du Sport à Nice et le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation à Lyon illustrent cette exposition.

www-resistance-massif-central.fr



Vacances scolaires Visite et atelier

Mercredi 21, jeudi 22, mercredi 28 et jeudi 29 octobre

Visite de l'exposition « Sport, mémoire & défense » suivi d'un atelier réalisation « Une sportive »

12 ans et + - 14 h - 16 h

Tarif 1 € par enfant

Sur inscription au 05 55 45 84 40

C'est le Mois de l'estampe à la Libraria occitana

Jusqu'au 10 octobre, la librairie Occitane, 42 rue Haute-Vienne, ouvre ses portes aux graveurs de l'Atelier Eau-Forte.

Ces graveurs limousins, artistes chevronnés réunis depuis plus de 30 ans par une passion commune, la gravure taille douce, technique rare et exigeante alliant savoir-faire et qualité artistique, proposent d'entrer dans leur univers : ils exposent leurs dernières œuvres, riches de leur inspiration et de leur originalité créatrice et mettent à disposition un grand choix de gravures à découvrir sur place.

Entrée libre aux heures d'ouverture de la librairie : mardi et jeudi : 15 h à 19 h ; mercredi et vendredi

10 h - 13 h / 15 h - 19 h, samedi 10 h - 13 h / 15 h - 18 h, dans le respect des mesures sanitaires.
Rens.: 05 55 32 06 44



Animations au musée Adrien-Dubouché

> Fête de la science

Le musée accueille le Village des sciences en partenariat avec Récréasciences. Durant 4 jours, ateliers, démonstrations, performances, jeux, visites et points paroles attendent les visiteurs pour une découverte ludique et scientifique unique.

Samedi 10 et dimanche 11 octobre, tout public, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. Gratuit

Informations pratiques sur :

<https://www.recreasciences.com/evenements/>

> Ateliers pour enfants

Durant les vacances scolaires, les enfants peuvent découvrir le musée à travers des visites et de nouveaux ateliers créatifs.

Horaire : 10 h à 12 h - Tarif : 10 €

Peintres contemporains

Mercredi 28 et jeudi 29 octobre

> Ateliers "ados" Nouveau

Le musée propose des ateliers réservés aux adolescents pendant les vacances scolaires.

Horaire : 10 h à 12 h - Tarif : 10 €

Mon tote bag contemporain

Vendredi 23 octobre



> "La sorcière Barbotine au pays des merveilles"

en partenariat avec Kidiklik 87

En famille, partez à la recherche des indices qui vous permettront de chasser la sorcière Barbotine du pays des merveilles.

Pour y arriver, vous devrez trouver des objets-indices dans le musée et résoudre des énigmes, avant d'accéder à la salle mystérieuse. Dimanche 1^{er} novembre.

Gratuit, sur réservation.

www.musee-adriendubouche.fr

Un spectacle son et lumière pour dire Merci

La société Enluminures, connue pour ses créations culturelles de mise en valeur patrimoniale, a imaginé un spectacle inédit pour dire « Merci » au personnel médical et à tous ceux qui ont œuvré pendant la crise sanitaire : ambulanciers, éboueurs, pompiers, gendarmes, magasiniers, caissiers, ... Pour réaliser ce spectacle événement, Thierry Chenavaud, directeur d'Enluminures, a sollicité un financement participatif auquel de nombreux donateurs ont répondu présent dont la Ville de Limoges.

Les 16, 17 et 18 octobre (date de la Saint-Luc, patron des médecins et des artistes), de la nuit tombée à minuit, des images de 50 mètres de haut seront projetées sur la gare Limoges-Bénédictins.

Pour cette création, Enluminures a invité les enfants de moins de 12 ans de la Ville de Limoges et de l'agglomération à faire des dessins pour rendre hommage aux soignants.

Les meilleures productions seront exploitées pour l'événement « Merci » et figureront sur le dernier tableau du spectacle.

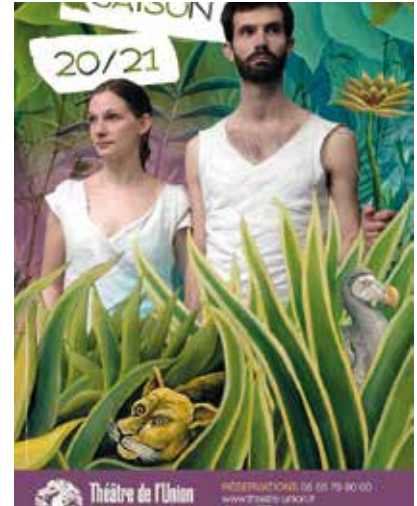
Cette production son et lumière d'une dizaine de minutes, tournera en boucle durant trois heures. Le public pourra l'admirer du Champ-de-Juillet et des principaux axes de la ville, tout en respectant les gestes barrières.

Totalement gratuite, cette représentation véhiculera des images positives et fédératrices empreintes d'une grande émotion.

www.enluminures-event.fr/merci



Inviter le théâtre chez soi ? C'est possible avec l'Union



Aujourd'hui, c'est vous qui accueillez à domicile la troupe du théâtre de l'Union pour une présentation inédite et personnalisée de la nouvelle saison 2020/2021. Une occasion unique de parler théâtre avec vos amis, de convaincre les plus récalcitrants et de partager votre passion. Invitez votre famille, vos voisins, ou amis au petit déjeuner, autour d'un café ou à l'heure de l'apéritif, Brigitte, Anaïs, Alexandra, Marion ou Isabelle viendront à votre rencontre afin de vous présenter les spectacles, les rencontres et les temps forts de la programmation.

La seule condition consiste à réunir un groupe de 6 personnes minimum dans le respect des gestes barrières.

L'aventure vous tente, contactez-le Théâtre de l'Union soit par mail à isabelle.delbruyere@theatre-union.fr ou par téléphone au 05 55 79 90 00

Les journées nationales de l'architecture Conférences Bfm centre-ville - amphithéâtre

> **Mardi 3 novembre à 18 h 30**

Conférence Oscar Niemeyer, *J'ai tropicalisé l'architecture moderne* de Gilles Ragot - Entrée libre dans la limite des places disponibles

> **Judi 5 novembre 2020 à 18h30**

Conférence *L'Architecture Art Déco L'autre modernité de l'entre-deux guerres* de Gilles Ragot - Entrée libre dans la limite des places disponibles

En partenariat avec La maison de l'architecture du Limousin.

<https://ma-limousin.fr>



illustration Fannie Loget pour la MA Limousin

Qui quò es 'queu pelegrin ?

Dau Lemosin a la Galícia, vos perpausem, dins 'queu numerò de "Viure a Limòtges", de far un bocin dau chamin de Sent-Jaume. Per exemple a Limòtges, sufís de segre las 130 coquilhas. Dempuei 2001 fau visar per terra per èsser segur de pas surtir dau bon chamin, podetz pas mancar las coquilhas en bronze. Aitau siratz 'un vertadier pelegrin !

Exista en França quatre vias oficialas per 'nar a Sent-Jaume-de-Compostèla : la viá dau Puèi (via Podensis), 'quela dau Pemont qu'es dire d'Arles (via Tolosana), la viá de Tors (via Turonensis) e 'quela que passa per lo Lemosin : la viá de Vezelay (via Lemovicensis). "Daus chamins fachs per passar remirar 'na **relica** deçai delai, perque a l'Atge Mejan lo monde partian de chas ilhs" explica Jacques Gautraud, lo president de l'associacion daus amics e pelegrins de Sent-Jaume en Lemosin e Perigòrd. En Viena Nauta, lo patrimòni a describir manca pas : lo vilatge daus Bilanges, la collegiada dau segle XI de Sent Liunard, la tor Joana de Labrit a Aissa, los vilatges de Flavinhac e daus Cars, sens oblidar la tor dau chasteu de Chasluç que data dau segle XI, **chasteu** ente lo Richard Còr de Lion fuguet mortalement peciat en 1199.

D'una coquilha a una altra

Dins la vila de **Limòtges**, los 1200 o 1500 pelegrins que passen dins l'annada poden segre las coquilhas en bronze botadas sus lo parcors. Per trobar la catedrala passaratz benleu sus lo pont Sent-Estienne, au-dessus de la Viena. Davant de vos permenar dins los vargiers de l'Eveschat, fau saubre que « La Pause Saint-Jacques » (7, Plaça de Compostela, a costat dau pont Sent-Estienne) vos aculís lo prumier divendres de chasque mes. Qu'es lo punt relai de l'associacion daus amics e pelegrins de Sent-Jaume en Lemosin e Perigòrd. Qu'es pas un refugi ! Au jorn d'aüei, i a pas de refugi oficiau a Limòtges : "la **vila** li se calcula" se despacienta lo president de l'associacion creada en 1991. I a nonmas un refugi en Viena Nauta : a Flavinhac. Dempuei 2005, la **comuna** au pè daus monts de Chasluç perpausa un auberjament per quatre personas emb d'un **coenh** per se far a **minjar** e 'na sala d'**aiga**.



De las coquilhas en bronze sus lo chamin de Sent-Jaume a Limòtges dempuei 2001 per guidar lo sentjaire que chamina sus la viá de Vezelay.

E sus lo chamin, 'na maison d'edicion...

Jan dau Melhau, autor, chanteire, compausitor e contaire fondet las edicions dau "Chamin de Sent-Jaume" en 1982. A editat lo melhor de la literatura lemosina d'aüei. Quò que nos interessa aüei, qu'es lo nom de sa maison

d'edicion. En 1987, l'artiste lemosin fauguet lo pelegrinatge de Meusac (ente damora) juscanta a Sent-Jaume-de-Compostèla. Solet, a pè e sens un sòus ! Jugava de la niarga per minjar lo temps de sa virada. De qué vertadierament lo conortar per lo nom de sa maison d'edicion.

Per me trobar te fau 'na gorda, 'na biaça e un baston !

Après aver raiat los mots en gras presents dins 'queste article, tu trobaras lo mot mistèri, faudrà solament metre las letras las unas darrier las autras :

R	A	J	N	I	M	P	C
N	I	A	R	G	A	E	H
S		U	C	E		L	A
L	I	M	O	T	G	E	S
	N	E	Q		T	G	T
C	O	M	U	N	A	R	E
R	E	L	I	C	A	I	U
O		J	L	A	C	N	A
T	I	R	H	N	E	O	C
V	I	L	A	I	G	A	E

Mots a tornar trobar : aiga / chasteu / coenh / coquilha / comuna / jaume / limotges / minjar / niarga / pelegrin / relicha / tor / vila

Sportez-vous bien Toussaint, inscriptions dès le 6 octobre



Les jeunes limougeauds âgés de 6 à 16 ans pourront bénéficier de l'opération Sportez-vous bien Toussaint durant les vacances scolaires.

De nombreuses activités seront proposées durant la semaine du 26 au 30 octobre.

Selon les âges, les jeunes auront la possibilité de pratiquer du VTT, du yoga, du hockey sur glace, du judo, de la gymnastique, du tir à l'arc, du basketball, du football (réservé aux filles), découverte du paddle en piscine, initiation au sabre laser, de la Grimpe Encadrée dans les Arbres (GEA) et slackline (réservé aux 12-16 ans), du baseball, du foot en salle, du roller, ...

Toutes les activités sont proposées en formule stage : le jeune s'engage à participer aux 5 séances.

Préinscriptions obligatoires à partir du mardi 6 octobre **de 8 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h soit par téléphone au 05 55 35 50 55 ou 05 55 38 50 66 ou en se présentant dans l'une des 8 antennes-mairies ou des 2 mairies annexes.** À partir du lundi 26 octobre, le jeune se rend directement sur le lieu d'activité muni obligatoirement de l'autorisation parentale complétée et signée par le responsable légal.

Beaublanc s'habille de neuf

Depuis le début de l'année, la Ville de Limoges a conduit de nombreux travaux d'embellissement au Palais des sports. **Cet investissement supplémentaire de la Ville s'élève à près de 404 000 €.**

Il comprend la rénovation du parquet de Beaublanc et celui de la salle d'entraînement du gymnase Grellet, le remplacement des sièges des loges, l'achat des nouveaux panneaux d'affichage numérique ou encore le relamping de l'aire de jeu de basket et 150 nouveaux fauteuils VIP en remplacement des premiers rangs de loges en bois.



CIRCUIT MONDIAL DE TENNIS FÉMININ

WTA
125K SERIES

Open
BLS **de LIMOGES**
LOCATION

13
- AU -
20
DÉCEMBRE
2020
-
PALAIS DES SPORTS
BEAUBLANC

© LIMOGES & STUDIOALP 11/10/2020

FEDERATION FRANÇAISE
Nouvelle-Aquitaine
LOUIS NOUVELLE-AQUITAINE

EIFAGE
TAYON
FLASH
LIMOGES
le populaire du centre

Open BLS, un tournoi 100% féminin

L'Open BLS de Limoges est le 3^e tournoi de tennis féminin français après Roland-Garros et Strasbourg, et le 1^{er} en indoor. D'un niveau sportif extrêmement relevé, il bénéficie de la participation de 32 joueuses internationales parmi les meilleures mondiales. Bien installé depuis 6 ans dans le calendrier sportif national et régional, l'Open BLS de Limoges sera bien au rendez-vous cette année. Après l'annonce par la WTA le 17 juin de la reprise en août/septembre du circuit féminin mondial, les organisateurs de l'Open BLS de Limoges ont consulté les partenaires du tournoi, publics et privés, dont la plupart ont confirmé

leur soutien et leur souhait de voir l'événement programmé en 2020. L'Open BLS de Limoges se déroulera du 13 au 20 décembre prochain au Palais des sports de Beaublanc. Les premiers matchs de qualification se joueront dimanche 13 décembre et le tableau principal du lundi 14 au dimanche 20 décembre.

La billetterie est en ligne sur le site Internet www.openbbslimoges.fr

Les places pourront également être achetées au guichet du Palais des sports de Beaublanc pendant le tournoi dans la limite des places disponibles.

Les Foulées du Populaire et les Foulées Roses sont reportées en 2021



Après concertation, les coorganisateur des 2 manifestations sportives Les Foulées du Populaire et Les Foulées Roses, ont finalement décidé d'un commun accord d'annuler les courses prévues cet automne et de les reporter en avril 2021.

Après le premier report en mars dernier, tout avait été mis en œuvre pour que les courses se passent dans les meilleures conditions possibles en octobre. L'évolution sanitaire de moins en moins satisfaisante à l'approche de l'épreuve et l'incertitude sur le nombre de bénévoles pour assurer la sécurité de la manifestation ne leur permettent plus d'espérer une organisation sereine avec toutes les garanties de sécurité pour les participants.

Modalités de remboursement

Les concurrents enregistrés cette année sont d'ores et déjà inscrits pour la prochaine édition.

Dans le cas contraire, s'ils le souhaitent, ils ont jusqu'au 25 octobre pour demander le remboursement de leur inscription (hors frais), qui sera réalisé dans les 30 jours qui suivent le 25 octobre (toutes les modalités seront précisées dans un mail personnel adressé à chaque inscrit).

Rendez-vous est donné à tous les adeptes du running et de la solidarité en avril 2021 !

www.fouleesdupopu.fr
et sur les réseaux sociaux

Limoges au cœur

RÉPONDRE DÈS AUJOURD'HUI AUX DÉFIS DE DEMAIN...

L'année 2020 semble irrémédiablement marquée par la crise sanitaire de la Covid-19. L'exécutif a sorti les Français du confinement par étapes à partir du 11 mai et nous avons, toutes et tous, repris tant bien que mal nos activités. Le travail d'abord avec pour beaucoup le retour dans l'entreprise et la fin du télétravail, mais aussi le sport, les engagements associatifs et surtout la vie familiale.

Le maire de Limoges et la majorité municipale ont accompagné cette période difficile en venant en aide aux personnes les plus vulnérables et les plus isolées, en particulier à travers le CCAS qui a fourni un travail considérable et dont je veux remercier ici l'implication sans faille des personnels.

L'été a joué tout son rôle d'apaisement et chacun a pu souffler et dans la limite de l'ouverture partielle des frontières prendre des vacances ou rendre visite à sa famille. La Ville de Limoges a proposé comme chaque été des animations qui ont permis à chacun de retrouver une vie sociale certes masquée mais normale. Nous avons pu maintenir jusqu'à présent plusieurs grands rendez-vous culturels et sportifs tels que le match du top 14, le Forum des associations ou encore la journée sans voiture qui ont tous connu de grands succès.

Depuis quelques jours le Gouvernement annonce que notre pays est au cœur d'une seconde vague

de contamination et que cette situation est due à notre insouciance collective durant l'été.

À Limoges, nous avons scrupuleusement respecté les règles édictées par l'exécutif et nous rejetons fermement cette culpabilité reportée sur les citoyens, à commencer par vous les Limougeaudois.

Toutefois, nous nous conformerons, dans les EHPAD, dans les écoles, dans les lieux publics et les bâtiments municipaux aux nouvelles règles qui seront mises en place pour faire face à cette réalité. Une nouvelle fois et malgré le renouvellement de notre équipe, la solidarité à l'intérieur du groupe et au sein de l'exécutif municipal nous permettra de répondre collectivement et d'assumer le pacte social établi avec les plus vulnérables d'entre vous.

Cette crise ne doit cependant pas nous éloigner des engagements pris pendant la campagne électorale et qui vous ont amené à renouveler votre confiance à votre maire et à son équipe : renforcer la sécurité partout et à toute heure, engager la transition écologique et tendre vers l'objectif zéro carbone, donner la priorité au développement économique.

Vous pouvez compter sur tous les élus de Limoges au Cœur pour porter à la fois le combat de la santé publique et parallèlement celui des réalisations

concrètes au service de votre cadre de vie.

Pour cela, nous pouvons désormais compter sur une collaboration étroite avec la Métropole de Limoges qui, anticipant les difficultés économiques et sociales qui feront suite à la crise sanitaire, a déjà engagé toute son énergie sur le volet économique et la sauvegarde de l'emploi dans notre ville.

Le calendrier des travaux publics est maintenu tout comme celui du renouvellement urbain malgré les contraintes sanitaires afin de ne pas exposer les entreprises et leurs sous-traitants. Les exonérations de taxes et des allègements de charges mis en place au printemps ont été maintenus en soutien au commerce local.

Toutes les énergies du territoire sont mobilisées autour d'une cogestion que tous les élus, en responsabilité, ont acceptée. Nous faisons face aujourd'hui à des menaces qui nécessitent la mobilisation de tous et l'engagement de chacun. Nous pouvons être fiers les uns des autres, du civisme que nous avons montré pendant le confinement et de la solidarité que nous mettons en œuvre car c'est le rôle des décideurs publics, mais aussi individuellement à l'échelle de son immeuble ou de son quartier.

C'est aussi à cela que l'on mesure l'attractivité d'une ville et indéniablement vous avez été et vous êtes toujours à la hauteur.

Guillaume Guérin et les membres de la majorité municipale

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

Du rôle de l'opposition municipale

Nous sommes onze élus d'opposition au sein du conseil municipal de Limoges. Nous avons fondé un groupe uni qui a à cœur d'assumer pleinement son rôle.

L'opposition municipale est essentielle à la vitalité démocratique de notre ville. Au cours des quatre premiers conseils municipaux, nous avons déjà pu évoquer des points de vue différents de ceux de la majorité, voter favorablement certaines délibérations, en dénoncer d'autres avec force. Nous avons formulé des propositions constructives.

Nous sommes au travail car nous souhaitons être à la hauteur de la confiance que les électrices et les électeurs de Limoges nous ont accordée par leur vote.

Les associations à Limoges

Nous souhaitons aussi être présents dans la ville pour continuer à discuter avec vous. Ainsi, nous nous sommes rendus au forum des associations le 5 et le 6 septembre derniers pour aller à la rencontre des bénévoles de Limoges. Leur accueil a été très favorable. Limoges est riche d'un tissu associatif très actif qui fait partie de l'identité de notre ville. Nous souhaitons donc rendre hommage à l'action des bénévoles notamment pendant le confinement. Sans eux, la situation des plus précaires le serait encore plus.

Sans eux, la diversité culturelle de Limoges ne rayonnerait pas autant.

Sans eux, la place des pratiques sportives ne serait pas aussi forte pour nos concitoyennes et concitoyens.

Que serait notre ville sans l'engagement des associations ?

Pour autant, ce tissu associatif reste fragile. Il doit impérativement être soutenu, mieux soutenu et en aucun cas, ne peut être la cible d'attaques violentes du maire de Limoges comme ce fut le cas lors d'un conseil municipal en juillet.

Une rentrée scolaire bien mal préparée

Après une année scolaire marquée par le confinement, les élèves et les parents d'élèves attendaient un plan d'accompagnement plus près de leurs difficultés. La mairie aurait dû mieux anticiper la rentrée. Le 17 septembre, le Maire a pris un arrêté instaurant le port du masque obligatoire aux abords des écoles, ce qui aurait sans doute pu faire l'objet d'une meilleure anticipation. D'autres mairies l'ont fait dès le 1er septembre.

De même, il était possible d'envisager un budget pédagogique supplémentaire pour que les enfants de notre ville soient mieux équipés dans leurs classes. La jeunesse devrait être une priorité de la ville. Des mesures cosmétiques ne peuvent pas faire une politique éducative ambitieuse. Le chantier est immense. Il doit notamment passer par un vaste plan de rénovation énergétique des écoles de la ville pour améliorer les conditions de vie des élèves.

Des paroles aux actes

Notre ville ne pourra pas continuer à être abîmée par des politiques reposant sur des déclarations d'intention qui ne se traduisent pas en acte.

La transition écologique de Limoges doit se faire sans attendre. L'échec de la rénovation de la place de la République, toujours aussi minérale, ne doit pas se reproduire. Elle est un exemple de ce qu'il ne faut plus faire.

De même, la démocratie participative doit réellement voir le jour. Le maire explique qu'il l'a mise en œuvre dans le cadre des conseils de quartier ou de concertations organisées. Malheureusement, les participants témoignent d'un manque d'écoute flagrant, voire de l'agacement du maire à l'encontre de propositions qui diffèrent des siennes. Au final, ces réunions ne sont que de simples présentations au cours desquelles tout est déjà ficelé sans laisser place aux amendements légitimes des habitantes et des habitants. Le projet de rénovation de la caserne Marceau en est un exemple... Nous sommes loin de réunions participatives.

En conclusion, nous voulions vous indiquer que nous sommes à votre écoute. N'hésitez pas à nous interpeller, à venir à notre rencontre. Nous porterons votre parole au sein du conseil municipal.

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Shérazade Zaiter, Olivier Ducourtieux, Geneviève Leblanc, Jérémy Eldid, Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier, Frédéric Roch / groupe.opposition@ville-limoges.fr - 05 55 45 63 66

Ordre de Malte

Au dispensaire Saint-Martial qui se situe boulevard Carnot, juste à côté de l'entrée de parking souterrain, les personnes qui n'ont pas de couverture sociale et qui ont besoin de bénéficier de soins dentaires, ophtalmologiques - y compris des prescriptions de lunettes, mais aussi d'une consultation dermatologique ou de médecine générale peuvent être pris en charge.

« *Tout se fait en lien avec les travailleurs sociaux* », explique Alain Bourion, président de l'Ordre de Malte qui a créé cette structure de soins de proximité en partenariat avec la Ville qui a mis les locaux à disposition de l'association. « *100 % des interventions sont réalisées par des bénévoles, le plus souvent des médecins à la retraite. Mais il ne s'agit en aucun cas de faire concurrence aux professionnels installés, puisque toutes les consultations concernent des patients qui ne pourraient pas accéder aux soins autrement* ».

Des partenariats propice à l'entraide

Parmi les partenariats qui permettent aux dispensaires de remplir sa mission : les élèves de la filière optique du lycée Saint-Jean fabriquent les lunettes qui sont prescrites à partir des paires qui sont récoltées par l'association.

Pour les prothèses dentaires, un professionnel du secteur libéral les fabrique en ne facturant que le coût du matériel. Pour les soins dermatologiques et les médicaments de médecine générale, ils sont pris en charge par le dispensaire, notamment pour les médicaments non remboursés.

« *Nous allons au bout des soins* », précise Alain Bourion. « *Ils sont gratuits pour les bénéficiaires, mais nous leur laissons la possibilité de faire un don à l'association* ».

Fermé en raison de la période de confinement, le dispensaire rouvre progressivement ses portes et devrait retrouver une activité normale courant octobre. **Avec 246 nouveaux patients sur l'année 2018-2019, soit 402 patients pris en charge depuis l'ouverture en 2017, le dispensaire répond à des demandes nombreuses. Sur les 6 premiers mois d'activité, de septembre 2019 à la date du confinement, 249 nouveaux patients avaient déjà été pris en charge.**

Associations

Comment déposer une demande de subvention ?

La Ville, engagée dans une démarche globale de dématérialisation, a mis en place depuis le 1^{er} octobre 2015 une procédure électronique de dépôt des demandes de subventions sur Internet. Ainsi, les demandes pour l'année 2021 peuvent être déposées sur la plate-forme électronique depuis le 1^{er} octobre 2020 et jusqu'au 30 novembre 2020 (31 décembre pour les clubs sportifs).

Pour aider les associations à constituer et à déposer leur dossier, une cellule subventions, chargée de centraliser les demandes, a élaboré un guide pratique à leur usage. Le dépôt des demandes et les documents d'informations sont accessibles sur :

limoges.fr, rubrique demande de subventions depuis la page d'accueil.

Renseignements auprès de la cellule subventions : 05 55 45 86 74 ou subventions@ville-limoges.fr

Recherche bénévoles pour accompagnement scolaire



Le Secours Populaire anime une action d'accompagnement scolaire dans le quartier des Coutures qui concerne une trentaine d'enfants en primaire. Ils sont accueillis le lundi, mardi et jeudi de 16 h 30 à 18 h par une équipe de bénévoles. Des activités socioculturelles leur sont également régulièrement proposées. Ce projet s'inscrit dans le cadre du dispositif CLAS. L'activité a repris le 28 septembre avec une nouvelle organisation, pour tenir compte du contexte sanitaire et un accueil dans différents locaux du quartier. Pour renforcer l'équipe, le Secours Populaire recherche des bénévoles disponibles sur les créneaux ci-dessus pour l'année scolaire 2020/2021.

Contactez le Secours populaire : Pôle bénévolat au 05 55 04 21 62 - benevoles-spf87@orange.fr

82^e salon avicole et apicole, plus de 8 000 animaux présents

Le syndicat limousin avicole et apicole organise le salon de la basse cour et de la ruche du vendredi 23 au dimanche 25 octobre.

Ce sont près de 8 000 animaux qui sont attendus pendant ces trois jours (pigeons 4 500, volailles 2 500, ainsi que des lapins, des cobayes, des canards et autres oiseaux d'ornement). Le salon accueillera le Concours national de la société française de colombiculture et le Concours national de la fédération française des volailles, deux rendez-vous exceptionnels à ne pas manquer. À découvrir également, le travail du miel.

Tarif : 4 € - Gratuit - de 12 ans

Facebook Exposition Avicole Apicole Limoges





CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie

Comité de rédaction Sandrine Javelaud,

Anne-Laure Marlias, Carine Rocca, Antoine Meyer

Infographies Nathalie Couty, Laurence Demars

Rédaction Carine Rocca, Antoine Meyer, Alain Londeix

05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44

Page occitan Sebastian de Meuzac

Photographies Thierry Laporte, Laurent Lagarde,

Guillaume Borda

Suivi de distribution 05 55 45 64 43

Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43

communication.publiciteval@limoges.fr

Tirage 90 000 exemplaires **Distribution** La Poste

Dépôt légal 4^e trimestre 2020.

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, Place Léon-Betoulle 87031 Limoges cedex
05 55 45 60 00 - limoges.fr

Mairies annexes et Antennes-mairie : **Limoges Sud-Romanet**, 48 rue Bernard-de-Ventadour - Du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Bel-Air**

- **Baudin** 39 bis rue de la Conque - Lundi : 13 h 30 - 17 h 30, du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Landouge**, 3 rue du Mas-Bilier - Lundi et samedi : 9 h - 12 h et du mardi au vendredi 8 h 15 - 12 h 30 / **Limoges Ouest - La Borie - Vanteaux**, 149 rue F.Perrin - Lundi : 13 h 30 - 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Les Ponts - Le Sablard**, 21 av. du Mal de Latre de Tassigny - Lundi : 13 h 30 - 17 h 30 et du mardi au vendredi : 14 h - 17 h 30 / **Limoges Grand Centre**, 19 place de la République - Lundi : 13 h 30 - 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Limoges Est - le Vigenal - La Bastide**, rue Édouard-Detaille - Lundi : 13 h 30 - 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Limoges Nord - Beaubreuil**, 4 allée Fabre-d'Églantine - Lundi : 13 h 30 - 17 h 30 et du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 et de 14 h - 17 h 30, samedi : 9 h - 12 h / **Beaune-les-Mines**, 154 av. Georges-Guingouin - Du lundi au jeudi : 14 h - 17 h 30, vendredi : 14 h - 17 h / **Val de l'Aurence - Roussillon**, 1 rue Marcel-Madourier - Du mardi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30, samedi : 9 h - 12 h

IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrègue Imprimeur, agréé Imprim'Vert.



**Toute l'actualité de la Ville
sur les réseaux sociaux :**



/villelimoges



@VilleLimoges87



ville_de_limoges



villelimoges



ville-de-limoges



la WebTV : 7alimoges.tv

et l'application :



TellMyCity



Légendes :

1 & 2 : organisé les 5 et 6 septembre, le forum des associations s'était installé cette année au parc des expositions de manière à pouvoir accueillir les associations et le public en adéquation avec les dispositifs sanitaires relatifs à la crise pandémique que nous traversons.

Retour en images sur cet événement sur limoges.fr rubriques Voir & REVOIR et sur 7alimoges.tv : Forum des associations : le rendez-vous devenu incontournable de la rentrée.

3 : Salomé Berlemont-Gilles signe son premier roman, *Le premier qui tombera* paru aux Éditions Grasset en 2020.

Âgée de 26 ans, elle est diplômée de Sciences-Po Paris. À vingt ans, elle remporte un concours de nouvelles et publie un court texte, *Argentine* (Lattès, 2013).

Elle vient de remporter la 5^e édition du Prix Régine Deforges qui récompense chaque année un premier roman écrit par un auteur francophone. La Ville de Limoges récompense le lauréat à hauteur de 3 000 € et finance une campagne promotionnelle à l'échelle nationale. La remise officielle du prix s'est déroulée jeudi 10 septembre à la Bfm en présence d'Émile Roger Lombertie, maire de Limoges et Philippe Pauliat-Defaye, adjoint à la Culture.

4 : samedi 12 septembre aux halles Carnot, une animation sur le thème réunionnais a réjoui les papilles des visiteurs et participants.

Suivez l'actualité des halles Carnot sur Facebook : @hallescarnot

5 : mi-septembre, l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFFI) organisait un forum à Beau-blanc sur le thème des métiers de la sécurité. Plusieurs publics sont venus y assister : jeunes en recherche d'une orientation, adultes en reconversion et nouveaux arrivants sur le territoire français ressortissants de l'OFFI.

Reportage sur 7alimoges.tv : Les métiers de la sécurité en job dating

MUSÉE
BEAUX-ARTS
LIMOGES

7 NOV. 20

14 FÉV. 21

Valadon
& SES CONTEMPORAINES
Peintres et sculptrices, 1880-1940

limoges.fr



MONASTÈRE ROYAL
DE BROU
BOURG-EN-BRESSE



CENTRE
DES MONUMENTS
NATIONAUX



Suzanne Valadon - La Chambre bleue - 1923 - Huile sur toile, 90 x 113 cm (détail) - Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne/CCI, déposé au musée des Beaux-Arts de Limoges, inv. LUX.1506 P (achat de l'État, 1924) /
Cliché © Centre Pompidou, MNAM - CCI, Dist. RMN - Grand Palais / Jacqueline Hyde / Conception : Ateliers d'édition, direction de la communication - Ville de Limoges